++++++++++++++++++++

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

++++++++++++++++++++

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 16 MARS 1949 — No 18

Le poste CHFA est en bonne voie de réalisation

OBSERVATOIRE

Simples renseignements

En réponse à une question du député libéral de Calgary, le premier ministre, M. Manning, a renseigné l'Assemblée législative sur la vente des boissons alcooliques à Edmonton et à Calgary durant l'année 1948.

Les magasins de la Commission des Liqueurs d'Edmonton ont vendu pour $4,592,600. de spiritueux et $7,500,000. de bière. Les magasins de Calgary ont vendu pour $3,519,300. de spiritueux et $5,350,000. de bière. Ce qui fait un grand total de $20,961,000. pour les deux villes, avec un avantage de $4,223,300. pour la capitale.

M. Manning a fait remarquer que les magasins d'Edmonon fournissent de bière un plus grand nombre d'hôtels dans les districts ruraux que ceux de Calgary: 134 contre 71.

De toute façon, Edmonton l'emporte, une fois de plus, sur sa rivale du sud et son honneur est sauf.

Nous laissons aux moralistes et aux économistes le soin de tirer d'autres conclusions.

* * *

Prospérité et modération

Une dépêche nous annonçait hier que les administrateurs du plan Marshall d'aide à l'Europe se proposent, au cours de l'année financière qui commencera dans deux semaines, d'acheter au Canada des produits agricoles et manufacturés pour une valeur de $1,600,000,000. C'est à peu près le double de la somme dépensée l'an dernier pour les achats chez nous.

(suite à la page 8)



Corvée à Beaumont

Un ami vient de me raconter
Qu'il eut le bonheur d'assister
A une intéressante réunion
Tenue à la salle de Beaumont.

* * *

Ce n'était pas, on le comprend,
Pour discuter sur le beau temps;
Pas de discours aux électeurs,
Pas de Sophronie, ni de Goffeur.

* * *

Il s'agissait de la radio;
Chacun pouvait mettre son mot.
Mais avant de faire du "parlement",
On joua d'abord au "500".

* * *

Puis vint le chant et la musique,
Et un tirage magnifique. . .
Alors Alexandre et Hervé
Dirent quelques mots aux invités.

* * *

Enfin, pour couper au plus court,
La radio eut, elle aussi, son tour.
L'on fit appel à l'assemblée,
Lui demandant une bonne corvée.

* * *

Ce n'est pas qu'on est "Séraphin";
Mais, hélas! on n'a pas "dargin".
Alors, on demande, comme les quêteux,
La charité "au nom de Dieu".

* * *

Pour construire une radio,
Ça coûte cher "en bedeau".
Et ça prend des "petits bidous",
Même s'il s'agit de creuser des trous.

* * *

C'est alors que quelqu'un suggère
De mettre les trous à l'enchère.
Quinze trous vendus, rien de plus beau;
Ils senlevèrent comme des pains chauds.

* * *

Maurice, Henri, Gilbert, Léo, Daniel,
Philippe, Hervé, Jos., Rémi, Armel,
Alexandre, Wilfrid et Adrien,
Tous donnent leur temps pour rien.

* * *

Ils creuseront donc tous les trous,
Sans demander le moindre sou.
Nos ouvriers auront l'honneur
De faire aussi bien que les goffeurs.

* * *

D'autres promettent des camions,
Des marteaux, de la gravelle, du charbon.
On aura même plus d'un tracteur;
C'est encore mieux que les goffeurs.

* * *

Tous les paroissiens seront contents,
Car leur exemple est éloquent.
Et je dois dire aux gens de Beaumont,
Qu'ils méritent nos félicitations.

Le GOFFEUR



Groupe d'ouvriers à l'inauguration des travaux de la radio. On remarque aussi M. le Dr Mousseau, les RR. PP. Breton, Adam et Schmidt, o.m.i., et M. R. Leclair, gérant du poste.

Nos groupements paroissiaux éliront le Comité de la radio

Assemblée générale le 4 mai — Chaque montant de $2000. versé par les paroisses ou groupement de paroisses donnera droit à un délégué — Ceux qui pourront être délégués et ceux qui auront droit d'élire les délégués. — Envoi des reçus officiels — Remise de "certificats d'honneur".

Détails fixés lors de la dernière réunion des directeurs — Le minimum de la dernière souscription n'a pas encore été atteint — A date les Franco-Albertains ont versé, en 1944 et 1948, le montant global de $95,000. — Augmentation des prix du matériel, de la main-d'oeuvre et de la machinerie

APPEL PRESSANT A TOUS LES INTERESSES!

Vendredi dernier, le 11 mars, se tenait aux bureaux de la Survivance une importante réunion au sujet de la radio. Etaient présents: Son Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, le R.P. L. Beuglet, o.m.i., représentant de S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i., de Grouard, M. le Docteur L.-O. Beauchemin, M.D., de Calgary, président de Radio-Ouest française et de Radio-Edmonton, M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D., président général de l'A.C.F.A., MM. les abbés R. Barbeau, de Picardville, N. Thérien, de Vimy, P. Mailloux, de Lafond, A. Ricard, de Mallaig, le R.P. G. Michaud, o.m.i., de Saint-Paul, le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur de la Survivance, MM. P.-E. Poirier, avocat, vice-président de l'A.C.F.A., Milton Martin, d'Edmonton, M. Chevrette, agronome de Saint-Paul, Albert Rocque, J.-M. Fontaine, agronome, d'Edmonton, R. Leclair, gérant de Radio-Edmonton, Dessureault, de Bonnyville, A. Déchène, avocat, d'Edmonton et L. Landry, de Saint-Paul.

M. Milton Martin est choisi à l'unanimité pour présider la réunion. Le secrétaire donne lecture du procès verbal qui est adopté sur proposition de M. Rocque secondé par M. Déchène. A l'arrivée du Docteur Mousseau, M. Martin lui cède le fauteuil présidentiel. L'assemblée se poursuit par une revue générale de la situation.

Souscriptions et dépenses

La souscription de 1944 a rapporté, y compris les intérêts, près de $37,000.00. La souscription de 1948, d'après un rapport récent, se chiffrait à $58,284.28. Il y avait en plus, $9,572.50 en promesses. (A noter que l'objectif de cette dernière souscription avait été fixé à un minimum de $75,000.00).

Par ailleurs, une vingtaine de mille dollars sont déjà été dépensés pour l'achat des terrains, l'incorporation, les frais de l'ingénieur, un premier versement pour les antennes, etc. De plus, des contrats ont été accordés pour une somme de $49,022.00. Chaque jour apporte de nouvelles dépenses en matériel, frais d'organisation et autres. Il faut aussi noter que les prix n'ont pas cessé de monter au cours de l'an dernier.

En résumé il ne nous reste qu'un montant global de $10,000.00 qui n'a pas été engagé.

Dépenses prévues

Il reste à aménager les studios, à construire la bâtisse du transmetteur, à défrayer le montage du poste, à payer les salaires, la licence du gouvernement fédéral, le pouvoir électrique, l'ameublement, la discothèque et autres dépenses diverses. Il nous faut donc trouver d'ici l'ouverture du poste au moins $50,000.00, surtout à cause du fait que l'objectif de notre souscription n'a pas encore été atteint.

Constructions

Afin de diminuer le coût de l'entreprise, le comité de la radio a étudié depuis quelque temps diverses solutions. On a remis à plus tard la construction de la bâtisse des studios. Il fut proposé de faire acheter par un groupe de citoyens un édifice qui, tout en rapportant des revenus, pourrait loger les studios. Il fut impossible de trouver une bâtisse convenable, soit que les propriétaires ne voulussent pas vendre, soit que le prix demandé fût beaucoup trop élevé.

Une autre solution suggérée fut de louer temporairement l'espace requis

(suite à la page 8)

Etatisation des fermes en Roumanie

Londres. — Un rapport officiel britannique, venant de Bucharest, a annoncé que de nombreux propriétaires fonciers de la Roumanie avaient été arrêtés à la suite du décret du gouvernement ordonnant l'expropriation des terres. Ces rapports disent que certains propriétaires avaient été libérés, mais que d'autres restaient en prison.

Beaumont donne un magnifique exemple par son dévouement envers la radio

Le 6 mars dernier, un bon nombre de paroissiens de Beaumont, se réunissaient à leur salle paroissiale, en dépit des mauvais chemins. Après une intéressant programme récréatif, tous les assistants furent invités à discuter la question à l'ordre du jour: la construction de notre poste de radio.

Pour la circonstance, on remarquait plusieurs visiteurs de l'extérieur: le R.P. Breton, rédacteur de la Survivance, le Docteur Mousseau, président de l'A.C.F.A., M. Morin, entrepreneur en bâtiments, Me P.-E. Poirier, avocat de Radio-Edmonton, M. Leclair, gérant de notre futur poste de radio.

M. Bérubé leur souhaita la bienvenue et invita le Père Breton à parler. Celui-ci donna des détails sur l'organisation du poste, sur ce qui s'était fait depuis l'an dernier. Il dit que l'on était dans une position difficile parce que l'on n'avait pas encore atteint notre objectif. Et il demanda aux paroissiens de Beaumont de fournir la main d'oeuvre gratuite pour l'organisation du transmetteur qui se trouve au nord de la paroisse.

M. Leclair donna un aperçu du travail qu'il y aurait à accomplir sur le terrain du transmetteur: préparer le terrain et couler les piliers de ciment pour les antennes; il faudra un peu plus tard creuser la cave de la maison. On devra abattre deux petits bosquets. On aura du matériel à transporter et 200,000 pieds de fils à poser en terre. **Enfin, viendra** la construction du transmetteur.

Prenant la parole, M. Alexandre Bérubé lance un appel chaleureux aux paroissiens pour qu'ils fassent leur part. On a formé sur place un comité pour aider à la construction du transmetteur. Ce sont MM. Alex. Bérubé, président, Roland Lambert, secrétaire, Jos. Lambert, Alb. Bérubé, Ernest Gobeil et Rosaire Magnan, représentant les différentes parties de la paroisse.

Dès les jours suivants MM. Léopold Magnan et Charles Ed. Magnan transportaient sur place le charbon nécessaire pour faire dégeler le terrain. Ce charbon fut fourni par la mine Sundance grâce à l'obligeance du Dr Mousseau et de M. P. Côté.

Plusieurs donnèrent leurs noms comme travailleurs bénévoles. Nous en donnerons la liste lorsqu'elle aura été complétée.

Samedi, M. Alex. Bérubé, M. Léopold Magnan et son jeune fils, ainsi que quatre philosophes du collège (Elphège Boulet, Lionel Boyer, Alain Gendre, René Blais) étendirent le charbon aux endroits choisis et allumèrent les feux. Mardi, la terre étant dégelée, une dizaine d'hommes se rendirent sur les lieux et se mirent au creusage des fondations. On remarquait MM. Alexandre Bérubé, Maurice Rodrigue, Daniel Bérubé, Henri Hinse, Gilbert Hinse, Léo L'Heureux, Philippe Lambert, Hervé L'Heureux, Adrien Vallée, Jos. Lambert, Wilfrid Bérubé, Rémi Bérubé et son homme engagé, M. R. Leclair, gérant de la radio.

Etaient aussi présents pour l'inauguration de ces travaux: M. l'abbé J.-A. Lapointe, Dr L.-P. Mousseau, les RR. PP. Breton, Adam et Schmidt, tous Oblats de M.I.

Les hommes qui veulent fournir du travail en corvée pour diminuer le coût des constructions seront les bienvenus. Ils peuevnt donner leurs noms à l'un ou l'autre des membres du comité qui a été mentionné plus haut.

La paroisse de Beaumont mérite sûrement les plus vives félicitations pour sa généreuse coopération qui fera épargner plusieurs milliers de piastres à notre poste de radio. Elle donne un magnifique exemple qui devrait pousser tous les autres Franco-Albertains à faire eux aussi généreusement leur part.



M. le Docteur P. Mousseau, M.D., président général de l'A.C.F.A., inaugure les travaux sur les terrains du transmetteur de notre poste.

Des milliards pour aider l'Europe

Washington. — Un projet de loi, garantissant à l'Europe occidentale une aide de $5,580,000,000. pour la deuxième année du plan Marshall, a subi avec succès les premières phases de la discussion et de l'adoption au Congrès américain.

La mesure, autorisant le plein montant demandé par l'administration de coopération économique, a été approuvée unanimement par le comité sénatorial des relations trangères.

Plan de domination mondiale

New-York. — Louis-F. Budenz, ancien communiste, a déclaré que les troupes américaines en Corée et au Japon sont menacées d'une nouvelle trappe de "Batan" sous le plan russe de conquête de l'Asie et éventuellement des Etats-Unis.

Budenz, qui écrit dans la dernière édition du magazine Collier's, prétend que l'on a réussi à faire croire erronément aux Américains que les communistes chinois étaient tout simplement "des réformateurs agraires". Il ajoute que la Russie trame depuis longtemps un complot de domination mondiale.

Dans le plan russe, la Chine devait être la première victime. Les troupes soviétiques tourneraient ensuite leurs arms du côté des Philippines, des îles Hawaii, de l'Alaska et finalement de l'Amérique.

Les récents développements dans la construction de notre poste de radio

Travail énorme accompli au cours des derniers mois par les organisateurs

Le problème financier et sa solution — Les contrats accordés — Nombreuses réunions des directeurs — Des démarches de toutes sortes ont été faites —Actuellement l'organisation du poste bat son plein — Ce qui est en train de se faire — Encore quelques mois et notre poste CHFA sera enfin inauguré.

LA PAROISSE DE BEAUMONT A L'HONNEUR

Tous les Franco-Albertains et même nos compatriotes du pays entier seront heureux d'apprendre que notre poste de radio français (CHFA) est en bonne voie de réalisation et sera complété d'ici quelqus mois. On peut affirmer que tous les travaux d'approche sont maintenant terminés et ont été menés à bonne fin. Il a fallu faire de nombreuses démarches préliminaires, aborder plusieurs problèmes d'ordre technique, légal, financiers et autre.

Plusieurs obstacles ont dû être surmontés, dont le principal fut le manque d'argent nécessaire. A cause de cela, les organisateurs furent forcés de procéder avec prudence. Grâce à leur dévouement et à leur esprit de sacrifice, on peut prévoir que le succès de l'entreprise est assuré, pourvu que notre population donne le dernier coup d'épaule nécessaire.

Disons-le tout de suite, le succès final ne sera obtenu que si l'on peut trover les fonds qui manquent.

Problème financier

On ne doit pas oublier que le coût du matériel et de la main-d'oeuvre n'a pas cessé de monter au cours de la dernière année. On annonce une autre augmentation de 10 pour 100 pour le salaire des ouvriers pour le mois prochain. D'autre part, en plus d'un endroit notre souscription de l'an dernier n'a pas rapporté ce qu'elle aurait dû. Nous avons reçu à date un peu plus de $58,000.00 versé comptant. Plusieurs personnes n'ont pas encore été sollicitées; d'autres n'ont pas versé le montant promis. Tel que nous le disions dernièrement, nous publierons sous peu tous les chiffres dans le détail: l'argent reçu, les montants dépensés et le coût détaillé de toute l'entreprise. On verra, pour tout résumer, qu'il nous reste encore au moins $50,000.00 à recevoir, si nous voulons que notre poste réussisse. On aura une faible idée du coût de l'entreprise par les quelques chiffres suivants:

Achat des terrains $11,600.00
Contrat des antennes $14,500.00
Transmetteur et deux tables tournantes $34,514.00
Autre équipemnt technique $25,000.00
Montage du poste, ingénieur, etc. $10,500.00

Ces seules dépenses épuisent à peu près l'argent souscrit en 1944 et 1948. Et pourtant ce ne sont là, remarquons-le bien, que quelques items principaux. Il y a en plus l'ameublement, la discothèque et surtout la question importante des bâtisses.

Les bâtisses

S'il nous fallait, tel qu'il avait d'abord été suggéré, construire au frais de Radio-Edmonton tous les édifices requis, il faudrait débourser les sommes suivantes:

Bâtisse des studios $42,000.00
Bâtisse du transmetteur $16,000.00
Maison du gardien $5,000.00

Comme on peut en juger, nous sommes loin de pouvoir entreprendre dès maintenant toutes ces constructions.

Une solution partielle

En face de cette situation, on a eu recours à une solution partielle du problème qui permet d'épargner un montant appréciable. On remet à plus tard la construction de la bâtisse des studios. Les studios seront logés temporairement dans l'édifice de la Survivance. On prévoit pour cet aménagement une dépense d'environ $8,000.00. Près de la moitié de l'édifice sera affecté à la radio. A cette fin on a prié le journal ukrainien catholique de quitter pour le premier mai l'espace qu'il occupe. De plus, notre journal cède une partie de ses propres locaux. On aura ainsi pour la radio pas loin de 1,500 pieds de plancher. Il va sans dire que notre journal fait un sacrifice en se mettant ainsi à l'étroit pour aider à solutionner le problème financier de notre poste. La Survivance est heureuse de faire ce sacrifice, et tous lui en sauront gré, sûrement.

Il en est de même des RR. PP. Oblats, propriétaires de l'édifice. Alors que d'autres établissements offraient de louer à la radio un espace semblable pour $3,500.00 et $4,000.00 par an, les Oblats se contentent d'un loyer modique de $50.00 par mois, plus $25.00 pour le chauffage. C'est là un autre acte de générosité qui mérite d'être reconnu. Disons, pour mettre les choses bien au clair, que les deux administrations de la Survivance et de la radio restent absolument distinctes, et que Radio-Edmonton sera libre de tous ses mouvements. En hébergeant généreusement les studios, la Survivance n'entend pas s'immiscer dans l'administration de la radio. Elle veut simplement rendre service parce qu'on l'a priée de le faire. C'est pour elle un sacrifice, mais elle l'accepte avec plaisir, pour le bien de la cause.

Autres épargnes

D'autres épargnes seront réalisées dans les constructions du transmetteur. Pour le moment, au lieu de deux édifices on aménagera probablement un logis à même la bâtisse principale.

De plus, et c'est un geste tout à l'honneur de Beaumont, nos compatriotes de cette paroisse, se sont engagés à fournir gratuitement la main-d'oeuvre nécessaire pour exécuter les travaux au terrain du transmetteur: creusage des fondations, transport du matériel, pose des fils en terre, menuiserie, etc. Les uns ont offert leur temps, d'autres leurs camions, leurs tracteurs et même du matériel.

On compte que cette générosité des gens de Beaumont va sauver plusieurs milliers de dollars à la radio. On espère aussi que la même aide bénévole nous sera généreusement accordée à Edmonton lorsqu'il s'agira d'aménager les studios.

Démarches, voyages, réunions, etc. . .

Veut-on savoir le travail énorme exigé par l'organisation de la radio rien qu'au cours des derniers sept ou huit mois? On en aura une faible idée par les quelques détails suivants. Le 2 août M. le Docteur Beauchemin se rendait à Montréal, rencontrer notre ingénieur conseil, le Dr Howes, de l'université McGill; il était de retour moins d'une semaine plus tard. Entre temps, M. Milton Martin et par son endémarches à Edmonton et par son entremise nous obtenions deux magnifiques lots sur l'avenue Jasper. Le 16 septembre, le Docteur Beauchemin venait à Edmonton prendre part à une réunion du comité de la radio où furent discuté les soumisisons de compagnies d'équipement. Il repartait le soir même pour l'Est faire des démarches pour trouver un gérant de radio.

Entre temps, on nous demandait de divers coins de la province de suspendre la collecte des souscriptions jusqu'après les récoltes. On fixa au 1er décembre le paiement des promesses.

En novembre réunion du comité de la radio où l'on accorde le contrat des antennes.

Le **3 décembre**, nouvelle réunion du comité de la radio. Le président de Radio-Edmonton, le Docteur Beauchemin, présente M. R. Leclair, candidat au poste de gérant, qui s'est rendu à Edmonton discuter de son engagement.

Le 19 janvier réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A. Une bonne partie de la discussion porte sur notre poste de radio. Une trentaine de personnes sont présentes, au nombre desquelles NN. SS. Baudoux et H. Routhier, o.m.i. Il est décidé à l'unanimité que des représentants des diverses régions de la province soient choisis comme directeurs du comité de radio.

Réunion du comité de la radio le 4 février pour ratifier le contrat avec la

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe. $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 MARS 1949

La neutralité est-elle à notre portée?

Dans sa première visite officielle à Montréal depuis qu'il a pris la direction du parti et du gouvernement libéral à Ottawa, M. Louis Saint-Laurent a prononcé plusieurs discours; il a fait, avec sa clarté et sa franchise habituelle, plusieurs déclarations importantes.

Il va de soi que nous ne pouvons ici les souligner toutes, car elles touchent à trop de problèmes de première grandeur. Nous voudrions simplement exprimer tout haut quelques réflexions en marge de ses opinions sur la neutralité canadienne en cas d'une nouvelle guerre.

C'est au club Richelieu dont les membres représentent à peu près toutes les couleurs politiques, que M. Saint-Laurent a traité de cette question.

Il a tenu d'abord à réfuter quelques mensonges que des adversaires politiques essaient d'accréditer à son sujet. "Je puis vous assurer, dit-il, qu'il n'y a rien que j'aie autant à coeur que le maintien de la paix dans le monde. . . Je sais que tous les Canadiens honnêtes seront disposés à me croire, parce qu'ils savent que je suis père cinq fois et grand-père treize fois."

Les sentiments pacifiques du premier ministre ne sauraient, en effet, être mis sérieusement en doute.

Il n'en déplore que plus vivement les conditions mondiales actuelles qui menacent la paix.

"Nous ne vivons pas en vase clos, a-t-il ajouté. Je n'ai pas besoin de vous dire que, en raison de l'obstruction systématique, de la mauvaise volonté et des ambitions démesurées d'une grande puisance (il s'agit évidemment de la Russie), on ne saurait dire qu'il y a de la sécurité dans le monde aujourd'hui. La situation internationale n'est pas désespérée, mais on ne saurait dire qu'elle n'est pas grave. Sans doute, la guerre est évitable, et je suis convaincu que si nous suivons la politique ferme qui est actuellement la nôtre, nous éviterons la guerre. Mais il faudrait manquer du plus élémentaire réalisme pour la considérer comme une impossibilité."

M. Saint-Laurent croit que le "plus sûr moyen et le plus pratique d'arriver à maintenir la paix, c'est de réaliser le plus tôt possible l'union des nations amies de la paix. Car il ne suffit pas d'avoir les droits de notre côté; il faut aussi la force nécessaire pour les faire respecter. Et cette force, seule l'union peut nous la donner."

Malgré toutes les mesures préventives, la guerre reste possible. Si elle se produit, le Canada pourra-t-il rester neutre et se contenter d'y assister en simple spectateur?

Non, affirme catégoriquement M. Saint-Laurent.

"Si, par malheur, la guerre éclatait de nouveau, les Etats-Unis et l'Union soviétique y seraient inévitablement impliqués. Dans une telle éventualité, nous ne saurions rester neutres. La neutralité est belle quand un conflit éclate dans le monde. Mais il y a de belles choses qui ne sont pas nécessairement à notre portée.

"Nous sommes, en effet, situés entre les deux grandes puissances et, que nous le voulions ou non, la guerre serait à nos portes. Il ne s'agirait pas seulement d'un conflit entre deux Etats, mais d'un conflit entre un monde communiste et athée et notre civilisation démocratique et chrétienne. Entre ces deux conceptions de la vie, nous ne pouvons choisir."

Voilà qui est très clair.

Si les Etats-Unis et la Russie se déclarent la guerre, le Canada ne restera pas neutre; il entrera nécessairement dans le conflit. La décision en est prise en haut lieu; il ne suffira plus que de la faire adopter en toute hâte par le parlement.

Quelles sont les raisons que donne le premier ministre pour justifier une participation, en quelque sorte automatique, à une guerre russo-américaine?

* * *

Un problème mal posé

A première vue, la déclaration de M. Saint-Laurent semble très simple: si un conflit éclate entre la Russie et les Etats-Unis, nous y serons nécessairement engagés à cause de notre position géographique et de notre conception de la vie. En réalité, elle soulève une foule de problèmes et n'en résout aucun.

Le fait que la guerre se livrerait à nos portes, ne nous entraînerait pas nécessairement à y prendre part. Durant le dernier conflit, le canon a grondé à toutes les frontières de la Suisse. Ce pays est pourtant resté neutre et aucun agresseur n'a osé violer cette neutralité. D'autre part, la Belgique, petit pays non moins pacifique que la Suisse, a dû accepter la guerre contre un injuste agresseur.

Pouvons-nous croire que la Russie, en guerre avec les Etats-Unis, tiendrait à attaquer le Canada si nous nous abstenions de tout acte d'hostilité à son égard?

C'est là un pure supposition et dont le degré de probabilité est trop mince pour y fonder dès maintenant une très grave décision qui nous engagerait à fond et une fois pour toutes.

Reste le problème des "conceptions de la vie".

Est-il si certain qu'une guerre entre la Russie et les Etats-Unis serait une sorte de croisade démocratique et chrétienne? Rappelons-nous que la dernière guerre était aussi une "sainte croisade". Et la Russie était de notre côté. Il ne semble pas qu'elle ait beaucoup changé sa conception de la vie depuis ce temps. Et ce sont les chefs démocratiques, anglais et américains, qui lui ont livré, comme une chasse fermée, les pays de l'Europe centrale où elle exerce aujourd'hui impunément des persécutions de toutes sortes.

Pourquoi encore, s'il s'agit de "croisade religieuse", les auteurs du pacte de l'Atlantique refusent-ils d'y inviter l'Espagne qui a pourtant écrasé sur sont territoire, au prix des plus grands sacrifices, le communisme athée et révolutionnaire contre lequel on veut que nous partions en guerre?

De plus, le seul fait qu'un pays ne professe pas les mêmes idées que nous, ne nous autorise pas à lui faire la guerre. Il y faut autre chose.

Ni notre position géographique ni notre conception de la vie ne sont des raisons suffisantes en elles-mêmes pour nous ranger automatiquement du côté des Etats-Unis en guerre avec la Russie.

C'est ailleurs, croyons-nous, qu'il faudrait chercher les raisons de notre participation à un nouveau conflit.

* * *

Neutralité et solidarité internationale

Quelles que soient la violence et l'étendue d'une guerre, tout pays peut réclamer le respect d'une neutralité qui lui revient de par le droit naturel et de par le droit des gens. Un grand Etat ne saurait donc, sans violer la morale, forcer un pays plus petit et plus faible à renoncer à sa neutralité et à livrer bataille à ses côtés.

Mais le droit à la neutralité ne signifie pas non-intervention.

Il appartient à chaque pays de peser ses responsabilités et de décider librement s'il doit participer au conflit ou s'en abstenir. Il devra être conduit par des motifs supérieurs de justice, et non par la considération d'intérêts matériels, d'honneur ou de prestige national.

Dans son dernier message de Noël, le pape disait à ce sujet: "Le désir chrétien de paix s'indentifie facilement. . .Il est très attentif à éviter le recours à la force des armes pour la défense de droits qui, bien que légitimes, ne compensent pas le risque de déclencher une conflagration avec toutes ses épouvantables conséquences spirituelles et matérielles."

"Un peuple menacé d'injuste agression, ou qui en est déjà victime, ne peut pas rester passivement indifférent s'il veut penser et agir comme il convient à des chrétiens. A plus forte raison, la solidarité de la famille des nations défend-elle aux autres de se comporter comme de simples spectateurs dans une attitude de neutralité apathique. Qui estimera jamais à sa juste valeur le tort déjà causé dans le passé par une telle indifférence à l'égard de la guerre d'agression qui est totalement étrangère à l'esprit chrétien?"

"Une chose est certaine... Le commandement de paix est matière de droit divin. Son but est la protection des biens de l'humanité, pour autant qu'ils sont des dons du Créateur. Parmi ces biens, quelques-uns sont d'une telle importance pour la société qu'il est parfaitement légal de les défendre contre une injuste agression. Leur défense est même une obligation pour la collectivité des nations qui ont le devoir de ne pas abandonner une nation attaquée.

"La certitude que ce devoir sera accompli servira à décourager l'agresseur, et ainsi on pourra éviter la guerre ou, si le pire doit arriver, ses souffrances en seront au moins diminuées".

C'est donc dans le domaine de la solidarité internationale pour la justice et la paix qu'il faut chercher les raisons de rester en dehors d'un troisième conflit mondial ou d'y participer.

De simples motifs de position géographique ou de divergence d'idées ne suffisent pas à justifier notre participation à une guerre russo-américaine.

S. P.

En lisant les journaux

Conséquence de la crise du logement

Notre Temps. — Les autorités fédérales, provinciales et municipales) qui ne font pas tout leur possible pour régler la crise du logement — et celles qui, par leurs actes, aggravent cette crise — acceptent de bien lourdes responsabilités. Les mauvaises, les désastreuses conséquences du problème du logement sont multiples. En voici une assez inattendue. Le docteur Alan Brown, chef du personnel du Hospital for Sick Children de Toronto, a admis que des parents donnaient des sédatifs à leurs enfants pour les empêcher de faire trop de bruit. D'après un confrère du Droit, cette pratique aurait cours dans les familles qui vivent dans des logis trop étroits, entassés les unes sur les autres. Le rédacteur écrit: "La crainte d'être évincés pousserait ces gens à recourir à de tel procédés". On imagine les résultats déplorables de cette pratique sur la santé des enfants. D'ailleurs, les enfants sont toujours les victimes des mauvaises conditions de logement. Quand donc comprendra-t-on les épouvantables conséqneces de la pénurie de logement et quand donc se mettra-t-on résolumment à l'oeuvre pour y remédier?

Nos collèges doivent non seulement enseigner la science, mais encore former les caractères. Il nous faut entretenir une compréhension plus ferme et plus sentie du principe énoncé dans les psaumes de David et dont l'écho se retrouve dans les proverbes de Salomon: "La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse."

Les écoles neutres sont, au point de vue religieux, une abomination; au point de vue pédagogique, une faillite.

Mgr Béliveau

* * *

La bière engourdit, et engendre la paresse cérébrale.

—C.-N. Valin, M.D.

Le jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté le pape Pie XII

Lettre des archevêques et évêques du Canada

(Suite de la semaine dernière)

La guere mondiale

C'est au moment même où Pie XII écrivait sa première Encyclique, qu'éclata la seconde Grande Guerre, — malgré tous les efforts qu'il avait tentés pour réunir autour d'une table de conférence les Puisances belligérantes, qui auraient été ainsi à même de régler leurs différends par la mise en oeuvre de moyens pacifiques.

Il rappela alors les paroles de l'Evangile, où il est dit que lorsque le Christ, Notre-Seigneur, fut cloué sur la croix, "il y eut des ténèbres sur toute la terre". Nous avons là, ajouta le Saint-Père, un terrible symbole de ce qui arive lorsque les hommes excluent le Christ de leur vie, et plus particulièrement de leur vie publique. Et pourtant le pape ne perdit point espoir. Il multiplia ses efforts pour entraver la propagation du conflit, pour alléger les souffrances des victimes de la guerre, — que ces victimes fussent des combattants ou des civils; qu'ils fussent de telle nationalité ou de telle croyance, — et pour mettre en lumière les principes qui devront servir de base à une paix à la fois juste et durable.

Messages de paix

A Noël de l'année 1939, le Souverain Pontife lança l'important message où se trouvaient énumérés les fameux Cinq Points de la Paix. A cet égard, chacun se souvient que tous les hommes de bonne volonté, — à quelque pays dont il fussent les ressortissants, — saluèrent ces Cinq Points comme un rayon dans les ténèbres, et que le Canada et ses alliés furent particulièrement prodigues de leurs applaudissements en faveur d'une si admirable proposition. Depuis lors, à chaque nouveau Noël et en maintes autres circonstances, le Saint-Père a réaffirmé ses convictions et élargi le cadre de ses exposés sur la justice et la paix internationale.

Hélas! quoi de plus tragique que cette faillite des Puissances victorieuses à s'en tenir à la réalisation de leurs propres visées de paix, de même qu'à une ferme adhésion aux modalités essentielles d'une paix juste et durable, — modalités si clairement et si instamment énoncées par Pie XII.

Salut de Rome et de l'Italie

Même s'il avait ressenti une bien profonde déception, par suite de l'anéantissement de ses paternels efforts, le Saint-Père, en d'autres domaines, n'en avait pas moins éprouvé certaines consolations. En effet, il avait réussi à préserver Rome d'une destruction qui, si elle s'était produite, aurait privé l'humanité des monuments les plus précieux de la civilisation chrétienne, Alors rien d'étonnant que le peuple de Rome ait salué Pie XII comme le sauveur de la Ville Eternelle.

L'an dernier, toute l'Italie, et, avec elle, d'autres contrées de l'Europe, se trouvèrent sous le coup de la domination communiste. A vrai dire, le monde entier surveillait le cours de la campagne électorale italienne, comme s'il s'était agi d'un combat décisif dont dépendait le sort de toutes les nations. En cette mémorable occurrence, Pie XII ne craignit point de se lancer dans dans la mêlée. Or c'est aujourd'hui un fait universellement reconnu que les forces catholiques, guidées par le Souverain Pontife, ont épargné à l'Italie le sort d'être comptée au nombre des autres pays qui se trouvent présentement asservis par le communisme athée.

Quant au coeur du Saint-Père, — à l'instar de celui du Christ lui-même, — il est toujours vivement touché par les besoins temporels de l'humanité souffrante. Toutefois, le Vicaire de Jésus-Christ n'a pas pour mission première de se préoccuper des choses d'ici-bas.

Directeur des âmes

En effet, son rôle consiste plutôt à rendre un ferme témoignage aux principes de la vérité, de la justice et de la charité, — principes qui doivent guider les hommes dans la solution de leurs problèmes temporels. Plus encore, le successeur de Pierre a pour tâche sublime de gouverner le corps mystique de l'Eglise, et d'amener les hommes à mieux comprendre et à utiliser plus pleinement cette vie surnaturelle, sans quoi notre existence terrestre elle-même perd d'emblée toute l'étendue de sa signification.

L'avenir saura démontrer si ce n'est pas surtout en ce sens que le pape Pie XII a doté la grande famille humaine de sa plus durable contribution.

Dans ses deux admirables Encycliques sur le corps mystique du Christ et sur la sainte Liturgie, le Souverain Pontife nous a légué une doctrine qui demeurera à jamais comme la magnifique expression de la vraie dignité du chrétien, de même que du rôle élevé qu'il est appelé à jouer en ce monde, — sans parler des moyens qu'il devra mettre en oeuvre s'il veut se maintenir à la hauteur de ses devoirs.

Universalité de l'Eglise

Il y a trois ans, il a énoncé son concept de l'essentielle universalité de l'Eglise d'une façon aussi pratique que frappante. En effet, une occasion s'est présentée, — occasion qui ne se répetera peut-être jamais au cours de tout un siècle, — d'accorder à plusieurs pays le droit d'être représentés auprès du Sacré Collège des Cardinaux.

En cette remarquable occurence, notre pays s'est trouvé au nombre de ceux qui ont été particulièrement à l'honneur, — une nouvelle preuve, parmi tant d'autres, de la paternelle affection du Saint-Père envers le Canada.

Parmi les discours de Pie XII devant le Consistoire, l'un des plus mémorables est sans doute celui qu'il a prononcé, — en présence des Cardinaux et des diplomates,— sur la catholicité de l'Eglise et sur sa mission sacrée à l'égard de toutes les nations et de tous les peuples de la terre.

En outre, lors du grand Congrès Marial tenu à Ottawa en 1947, le très Saint-Père a été on ne peut plus heureux de faire connaître quel particulier intérêt il prenait à ces inoubliables assises.

Qui n'a encore présentes à la mémoire les paroles suivantes, contenues dans la lettre qu'il daignait alors adresser à son Légat: "Voilà, Notre Cher Fils, ce que tu diras avec Nos paroles mêmes à l'assemblée d'Ottawa, voilà ce à quoi tu exhorteras les assistants. Et tu les avertiras que Nous plaçons Notre espérance dans le Canada plein d'activité et très florissant, pour la tache si urgente et si grave de tout restaurer dans le Christ, de ramener le monde, hélas! trop dévoyé à la loi et à l'esprit de l'Evangile, et de le rétablir dans l'ordre et la tranquillité tant désirés."

Union au pape

Le prochain Jubilé sacerdotale de Notre Saint-Père le Pape constitue pour nous une invite à nous unir plus étroitement, et de coeur et d'esprit, à son auguste personne. Egalement sera-ce pour nous tous une heureuse occasion de lui rendre homage et affection; de prier avec lui et pour lui; d'offrir au Dieu tout-puissant la fervente expression de notre gratitude pour les insignes bénédictions qu'il a répandues sur son sacerdoce et sur son pontificat, et pour implorer l'Etre suprême qu'Il le conserve longtemps encore et qu'Il le fortifie, afin qu'il puisse continuer de gouverner l'Eglise militante pendant de nombreuses années.

Jour de prières

Dans la ville Eternelle, on projeta tout d'abord de commémorer le jour du Jubilé par de grandes solennités extérieures, dignes d'un si glorieux événement. Toutefois, le Saint-Père lui-même s'opposa catégoriquement à une telle proposition. Du reste, la réponse faite par Pie XII est on ne peut plus caractéristique de sa haute personnalité. "Je désire, dit-il, passer ce jour en récollection et en prières."

Certes, nous devons nous joindre à lui dans ce sublime sentiment qui fait de la prière la pensée dominante de tout le Jubilé.

Il appert, cependant, que nos fidèles tiendront à commémorer un si grand jour, en le complétant par de solennelles manifestations. Conséquemment, tout en nous associant au Saint-Père dans la douce intimité de la prière et dans des transports de filiale affection, rappelons-nous ce que nous lisons aux Actes des Apôtres, alors que le roi Hérode persécutait l'Eglise, faisant périr saint Jacques par le glaive et jetant saint Pierre en prison: "Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu." (Actes des Apôtres, XII, 5).

On se souvient que Dieu envoya un ange pour délivrer saint Pierre. Ainsi donc, en ce temps de Jubilé, que nos prières soient pour Pie XII un secours et un soutien dans ses constantes préoccupations, — nous employons ici ses propres paroles, — comme Maître et Pasteur, pour qu'il puisse avoir la force de supporter l'immense fardeau de sa tâche et de ses angoisses dans le zèle qu'il déploie pour l'extension du Royaume du Christ en ce monde.

Collecte pour les oeuvres papales

Comme don au Saint-Père par ses fils du Canada, à l'occasion de son Jubilé d'Or, une collecte sera faite dans toutes les églists du pays, le

(Suite à la page 3)

Le seul modèle qui s'impose

La Ligue du Drapeau national qui préconise depuis de nombreuses années le modèle à diagonale **ROUGE et BLANC AVEC FEUILLE D'ERABLE**, entend garder à cet emblème, de plus en plus populaire, la place qu'il a conquise de haute lutte, au comité parlementaire du drapeau.

Dans une lettre adressée aux membres des Communes et du Sénat, La Ligue rappelle que par suite le l'immense courant de sympathie et de popularité qui en fait le modèle de prédilection d'une grande partie de la nation canadienne elle croit le temps venu de solliciter leur appui et leur collaboration active pour lui donner la sanction officielle qui en fera l'emblème vénéré de tous les Canadiens.

Redoutable finaliste, après l'élimination de milliers de suggestions, lors du tournoi épique qui a caractérisé le travail difficile du comité conjoint des Communes et du Sénat qui s'est consacré à la tâche ardue pour suggérer un modèle acceptable de drapeau national, il y a quelques années, nous sollicitons pour lui, l'épreuve ultime, d'une consultation populaire, si les témoignages innombrables qu'il a ralliés dans tous les milieux du pays ne sont pas jugés suffisants pour permettre aux élus de la nation de lui donner une sanction officielle.

Confiante dans la promesse de tous les grands partis politiques du pays, de doter le Canada d'un emblème distinctif, La Ligue souhaite que députés et sénateurs apprécient la grande simplicité et le symbolisme si profondémen canadien du **ROUGE ET BLANC AVEC FEUILLE D'ERABLE** en regard du modèle de dernière heure, qui pourrait surgir et rendre inutile le long travail du comité parlementaire du drapeau.

Faites ça . . . et vous vivrez

S'adressant à tous, Jésus dit: **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, prenne sa croix chaque jour et me suivre. Car celui qui vaudra sauver sa vie la perdra et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera." (Luc 9, 23-24).**

Les obstacles qui empêchent les hommes de s'attacher à Notre-Seigneur ce sont: l'amour des plaisirs, l'amour des richesses, l'amour de la gloire. Vouloir suivre le Christ, c'est renoncer à ces trois amours, par conséquent souffir un peu.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible.

Le jubilé d'or sacerdotal de S. S. Pie XII

(suite de la page 2)

dimanche 13 mars prochain. A vrai dire, nous sommes convaincus que les catholiques accueilleront avec joie l'heureuse occasion qui leur est fournie d'exprimer au Souverain Pontife, — et de façon tangible, — leurs sentiments de filiale dévotion. La générosité de leur offrande sera digne de notre cher Canada, qui doit à Dieu tant de remerciements pour la surabondance de Ses bienfaits. De plus, une telle marque d'affection et de loyauté ne manquera pas de réjouir de coeur du Père des fidèles, sans plus insister sur les avantages que fournit un moyen aussi pratique pour lui aider à poursuivre ses vastes travaux apostoliques d'expansion religieuse et de charité. Pour des motifs encore plus particuliers, les sommes recueillies serviront à doter le Vatican d'un poste de radiodiffusion à la fois plus moderne et plus puissant, de telle sorte que la voix du Saint-Père pourra être mieux et plus clairement entendue dans les diverses parties du globe.

Gratitude du Pape

A plusieurs reprises, le Souverain Pontife a exprimé sa gratitude aux catholiques de notre pays pour leur grande générosité envers les victimes de la guerre. Tout récemment encore, le 5 janvier dernier, dans une audience qu'il accordait aux étudiants du Collège Canadien, Pie XII laissait tomber de ses lèvres ces paroles touchantes: "A vous, Nos très chers fils, qui représentez ici les divers diocèses de votre pays à la fois si beau et si chrétien, Nous Nous sentons pressé du vif désir de vous confier une mission qui Nous est très chère, — savoir celle de transmettre l'expression de Notre vive gratitude à vos pasteurs et à vos évêques en exhortant les fidèles à alléger la misère des infortunées victimes de la guerre."

Fêtes anniversaires

La commémoration religieuse du Jubilé d'Or aura lieu dans chaque diocèse, selon les instructions émises par chaque Evêque. Partout, — dans chaque paroisse et dans chaque mission établie au Canada, — les cérémonies commémoratives revêtiront un caractère profondément religieux. Il va de soi que ces fêtes brilleront tout particulièrement par leur solennité religieuse. Encore faut-il ajouter que, pour répondre au désir du Saint-Père, chacun devra tout d'abord se préoccuper de la signification spirituelle du Jubilé. C'est donc dire que rien ne sera négligé pour tout ce qui a trait à la récitation ordonnée de prières publiques et en famille, de même que pour ce qui se rapporte aux heures d'adoration et de communion générale aux intentions du Souverain Pontife, sans parler des supplications qui monteront vers Dieu pour la santé et pour le bonheur du Viiaire de Jésus-Christ.

Une place pour les enfants

Quant aux enfants, — si chers au coeur du Saint-Père et sur lesquels il s'appuie avec tant de confiance pour leur puissante médiation auprès du divin Maître et de sa très sainte-Mère, —il faudra leur accorder une place de choix.

Conclusion

Pour conclure, nous demandons instamment à tous ceux qui forment en notre pays le grand troupeau du Christ, — clergé séculier, régulier et laïques, — de prendre une part à la fois fervente et active à ce mémorable anniversaire, afin que le 3 avril prochain soit pour tous et pour chacun un jour d'éclatante victoire spirituelle pour l'Eglise militante.

Qu'en ce jour béni se forme le premier anneau d'une chaîne d'or dont les mailles sans nombre ne cesseront de s'unir au cours de l'année Sainte, chaîne mystique qui servira de guide aux fils de la sainte Eglise dans leur ascension vers les sommets de la grâce et de la paix!

Sera Notre présente Lettre pastorale collective lue et publiée dans toutes les églises paroissiales et au Chapitre dans les Communautés religieuses, le dimanche 6 mars prochain.

Donné à Ottawa, sous Notre signature, le douzième jour du mois de janvier, l'an du Seigneur mil neuf cent quarante-neuf.

(Suit la signature des archevêques et évêques du Canada).

PAS SAGE

Rosette sait lire et toutes les enseignes attirent maintenant son attention. Hier elle lit sur la devanture d'un crémier: "crème fouettée" et dit stupéfaite:

—Tiens, on la fouette donc aussi la crème quand elle n'est pas sage?

VIMY

Née à M. et Mme Jos. Bilodeau, une fille, Marie Lorraine, le 7 mars. Mme Bilodeau est à l'hopital Général d'Edmonton.

Les nouveaux conseillers d'école furent élus lundi. M. Edmond Sabourin fut élu pour un terme de trois ans, M. Denis Huot pour deux ans et M. Oscar Chevrier pour un an. Le conseil nomma M. Albreda Fortier comme secrétaire.

La partie de cartes fut un grand succès dimanche passé. La salle fut rempli de tables pour accomoder tous ceux qui aiment jouer aux cartes. Un goûter fut servi, il y eut des raffles italiennes suivit du tirage pour une belle "couverte de chenille", laquelle fut gagné par Mme François Dumas. Le président du C.Y.O., Paul St-Arnaud remercia tous d'avoir si bien encourager les jeunes de la paroisse dans leur entreprise.

L'Angleterre veut nous fournir du charbon

Londres. — La Grande-Bretagne a entrepris les négociations en vue de remettre sur le marché canadien l'anthracite extrait des mines du pays de Galles. Un directeur d'une importante compagnie britannique qui exporte le charbon gallois au Canada, est présentement dans ce pays, prenant les mesures nécessaires pour exporter cette année.

GUY

Avec le temps et à qui sait attendre, que de projets arrivent à maturité! et que de démarches aboutissent à des résultats parfois surprenants! A preuve deux faits survenus chez nous ces deux dernières semaines.

Tout d'abord, l'élection de M. Joseph Lagacé comme commissaire de la grande division scolaire de High Prairie. M. J. Lagacé remplace M. Théo. Ouellette, sortant de charge. L'élection faillit être chaude, voire même sur le point d'être reprise tant tout fut mêlé. Est-ce à dessein? Nous n'osons le penser. Toujours est-il que pour ces élections à la mi-février, deux candidats se disputaient la représentation de la sous-division no 2: un Ukrano-Russe, de Nampa, et M. J. Lagacé, de Guy. A la dernière heure, le secrétaire de l'école Guy refusa de retirer les bulletins de vote pour l'école de son district. Le tout retourna au bureau du secrétaire de la grande division. On ira au début de mars faire voter les contribuables de cet arrondissement pour en arriver à donner malgré tout à notre candidat une majorité qui dépassera les 80 votes.

Nos meilleurs voeux de succès à M. Lagacé, car il aura à présenter au bureau de la grande division et à les débattre des questions de grande importance.

* * *

En deuxième lieu, une autre question qui nous tenait en haleine depuis près de deux ans: la construction de notre dortoir-pensionnat à Guy. Sa construction fut discutée et approuvée par le Conseil du Vicariat mercredi dernier le 9 mars.

Nous nous mettrons à l'oeuvre dès cette semaine. Aussi comptons-nous sur la collaboration entière de chacun des paroissiens de Guy, voire même sur l'aide de nos bienfaiteurs et amis.

* * *

Baptêmes

Dimanche dernier était baptisé Marie Denise Georgette, enfant de M. et Mme Prosper Hébert (née Madeleine Brochu). A cette occasion, M. et Mme

EAGLESHAM

Nous sommes heureux de remercier M. J.-O. Pilon qui était parmi nous lundi, le 28 février. Il était invité par les commissaires locaux pour expliquer la question des écoles actuelles. Merci et bienvenue.

* * *

M. Thomas Lessard était de passage à Edmonton la semaine dernière.

Mme A. Trudel et son fils Lucien, aussi de passage à Edmonton.

* * *

Nous avons eu le premier "Chinook" du printemps; espérons que nous allons avoir le printemps de bonne heure. Tous les fermiers se dépêchent à faire leur transport avant que les chemins d'hiver disparaissent.

* * *

M. Jakuboski est à installer l'électricité dans le garage de M. Thomas Lessard.

Aurèle Durocher, de Villeneuve, visitaient les familles d'Elphège et Prosper Hébert, beaux-frères de M. A. Durocher.

Lundi dernier, M. Aimé Gosselin prenait la route du chantier de M. Raoul Lambert avec son tracteur-chenille.

Mme Elionore Larivière dut passer une semaine à l'hôpital de McLennan sous traitements.

Mme Girard Johnson s'y trouve depuis quelques jours.

Depuis trois semaines, l'épidémie de grippe qui a sévi durant deux mois, nous a quittés pour un climat plus propice.

Le français en Egypte

Le Coire. — Par décision de Sanhoury Pacha, ministre de l'Instruction publique, la langue française va de nouveau être considérée comme la première des langues étrangères enseignées dans les écoles égyptiennes.

Cette mesure vient renverser la tendance qui s'était manifesté au cours des dernières années et qui semblait accorder la prééminence à l'enseignement de l'anglais dans les écoles.

BONNYVILLE

Nous avons le regret d'annoncer qu'une sérieuse attaque de pneumonie a atteint M. J.-H. Lirette, instituteur. Un séjour à l'hôpital St.-Louis, sous les bons soins du Dr. G. Ayotte, l'a cependant remis sur pieds. Il espère retourner à son foyer avant longtemps.

M. Raoul Lapointe a dû passer par l'hôpital à Edmonton pour une opération au foie. Il se rétablit très bien.

Nous remarquons de passage à Bonnyville, M. et Mme Louis Belland, d'Edmonton.

* * *

Le puit de gaz de Bonnyville a été cimenté cette semaine; 110 sacs de ciment furent coulés en moins de 20 minutes. Des experts de Vermillion avaient transporté le matériel nécessaire sur les lieux et étaient en charge de l'opération. Nous attendrons maintenant du nouveau avant longtemps.

* * *

Le magasin coopératif de Bonnyville a tenu son assemblée annuelle régulière à la salle paroissiale. Après discussion et adoption du rapport financier, quelques directeurs nouveaux furent élus. L'éxécutif actuel se compose de MM. Antonio Mericer, W. Levasseur, A. Harper, Lucien Séguin et Donat Dumont.

Notre caisse populaire a aussi tenu son assemblée annuelle le mars. Près de 60 personnes y assistèrent. Les rapports habituels furent élus discutés puis adoptés. Il y a peu de changement dans l'exécutif qui est le suivant: MM. Ph. Durocher, président; M. Rob Salley; J.-M. Tétrault, Aimé Marcotte, Albert Husereau et Ringuette directeurs: Jos. Hamel, Luc. Hétu, et Raoul Lapointe, un comité de crédit; J.-B. Laport, M. Biron et Albert Durocher, un comité de surveillance.

* * *

Deux équipes de dames sont allés à un tournois de "Curling" à St-Paul.

Un tournoi de gouret des juniors des High schools de St-Paul, Ashmont, Glendon et Bonnyville, eut lieu cet après-midi.

Il fallut une periode supplémentaire pour décider de la victoire entre Ashmont et Bonnyville. Le club local l'emporta.

Une autre joute entre St-Paul et Glendon laissa la victoire à Glendon après une période supplémentaire de jeu.

La décision entre les deux clubs détaillants, Glendon et Bonnyville, resta à nos jeunes par 6 à 4.

ELLE CONNAIT SON AMIE

—Pierrette, ta petite amie Jeannine vient goûter avec toi tantôt; tu seras bien polie et tu lui feras prendre le plus gros gâteau.

—Ce ne sera pas la peine, maman elle le prendra bien toute seule.

EGG LAKE

(Lac-des-Oeufs)

Après une température de printemps pour une dizaine de jours, nous voilà revenus en hiver. Mars a vraiment commencé en mouton cette année et il semble vouloir finir en lion.

* * *

Il y a pas mal de maladie dans notre district de ce temps-ci. Mme Laurent L'Heureux est à l'hôpital Général, à Edmonton, depuis un mois; elle a dû subir trois opérations. On nous dit qu'elle commence à prendre des forces. Son mari est avec elle depuis quelques jours. Son père et sa mère, M. et Mme Ferdinand Plamondon, prennent soin de la maison en l'absence de leur fille. Espérons qu'elle pourra bientôt revenir dans sa famille.

Mlle Georgette Amiot est revenue à la maison après avoir passé une semaine à l'hôpital du Lac-la-Biche pour opération de l'appendicite.

M. Wilfrid Bourassa a dû passer quelques semaines à l'hôpital lui aussi pour une opération. Il est maintenant assez bien remis. Mme H. Olson a dû passer une semaine à Edmonton pour soins médicaux. Elle était accompagnée de son fils Robert.

Nous souhaitons que les beaux jours du printemps ramènent la santé à tous.

Mme Armand Lebeuf a dû passer quelques semaines au Lac-la-Biche pour remplacer sa belle-soeur Mme Marie Bessette, qui était en traitement à l'hôpital Général à Edmonton.

En voyage à Edmonton pour quelques jours M. Armand Lebeuf, M. Maurice Lebeuf et son fils Jérôme.

M. Denis et Mlle Georgette Amiot, accompagnés de M. Albert Préfontaine de Legal, passèrent quelques jours à Legal chez les parents d'Albert, à l'occasion du carnaval, les 27, 28 février et 1er mars. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Presque tous nos jeunes nous reviennent des chantiers où ils ont travaillé tout l'hiver.

Armand Richard et Gerald Amiot passèrent quelques jours à Edmonton par affaires.

Notre courrier, M. Joe Plamondon, se considère chanceux cet hiver. Les chemins sont demeurés très beaux. Il n'a pas été retardé une seule fois à cause du chemin.

Est né à M. et Mme Jos. Bourassa, le 21 janvier, un fils baptisé Jérôme Joseph André. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Saint-Jean.

A M. et Mme Léon L'Heureux, une fille baptisée Irène Marie, neé le 18 février.

Foyer des Vieillards de Saint-Albert

Serait-il permis aux vieillards d'adresser, par l'entremise de votre journal, un mot de remerciements à certains groupes qui s'intéressent particulièrement à nous?

D'abord le C.Y.O. de Saint-Albert qui a toujours été si bon pour nous. Hier, c'était un bingo avec des prix substantiels, s'il vous plaît, et nous nous sommes amusés comme des bossus que nous sommes. . . Merci!

Un autre groupe qui a aussi droit à notre reconnaissance, ce sont les élèves du couvent de Legal. Je me contente de leur dire à eux qu'après chacune de leurs visites, nous nous sentons toujours meilleurs.

Un vieillard

TANGENTE

M. et Mme Théophile Legault, et quelques-uns de leurs enfants, sont de retour à Tangente après une promenade de plus de trois mois chez leur parenté de la région de Verner, Ontario. Ils sont enchantés d'avoir vu leurs nombreux parents, et heureux de retrouver leur établissement à la Rivière-la-Paix. Ils furent accompagnés jusqu'ici d'un neveu et d'une nièce qui projettent de demeurer dans notre région.

* * *

Avec le printemps et la préparation des grands travaux de la ferme, la vie régulière des familles et des foyers se refait de plus en plus, aidée par le retour des bucherons et la fin des promenades d'hiver.

* * *

Deux malades de la paroisse sont encore hospitalisés: Mme Arthur Baillargeon à McLennan; et Carmella Chénard à l'hôpital général d'Edmonon.

* * *

MM. Prima Jacob et Lucien Chaput, aidés de plusieurs travailleurs de la place, expédient leur dernier char de bois de pulpe. L'immense quantité de bois, charroyée l'hiver dernier, a nécessité plus de deux mois de chargement à la voie d'évitement de Tangente.

* * *

Lundi matin, le 14 mars, M. et Mme Emile Dubrule, de McLennan, descendent du train dans notre localité.

Nos cercles d'étude pour jeunes gens et hommes sont toujours bien vivants et intéressants. Le comité est dirigé conjointement par MM. Joseph Chénard, Lucien Denis et Maurice Boivin.

STE-LINA

Voeux de succès à M. Clément Mageau et à sa famille, partis en février pour s'établir à McLennan. Leur maison du village a été vendue et transportée sur la terre de M. Laurence Côté.

* * *

Mlle Yvette Mageau est rendue au pensionnat des Soeurs de Ste-Croix à Fort Kent où elle a rejoint d'anciennes compagnes: Mlles S. Karzmarczyk, Adéline et Irène Durocher. M. Richmond Lozeau est pour cette année le seul collégien à Saint-Antoine, Edmonton, d'autres semblent se préparer pour l'an prochain. Bravo! les jeunes qui veulent poursuivre leurs études.

* * *

Mardi, le 22 février, quarante messieurs et dames, représentant vingt-six familles, se réunissaient à l'école Ste-Hélène pour organiser l'Association des parents. M. le curé E.-H. Delisle fut élu président; M. Edmond Ouellette, vice-président; M. Charles Williams, secrétaire; et Mmes Lionel Mageau et Thomas Chiasson conseillères. Les débuts sont vraiment prometteurs par le bel entrain de la soirée et l'entière collaboration assurée aux maîtresses. Les *réunions sont fixées au* troisième vendredi de chaque mois.

* * *

Mars, mois de saint Joseph et carême, c'en est assez pour que la sacristie devienne trop étroite pour l'assistance à la messe quotidienne et à l'exercice du soir.

Pour la neuvaine au cher protecteur des familles, les fervents sont plus nombreux tous les jours. Quantité de lampions ornent la statue de saint Joseph en exprimant les ardentes supplications de chacun.

* * *

Jeudi et vendredi, les 3 et 4 mars, M. l'inspecteur R. Racette faisait la visite officielle des classes, prodiguant son dévouement et les meilleurs encouragements aux élèves et aux professeurs. Il n'y a à regretter que le mauvais état des chemins qui fut cause d'une panne désagréable. Des améliorations considérables sont promises pour le printemps. . ., qui ne s'en réjouirait?

Protection de l'industrie du beurre

Toronto. — La Fédération agricole ontarienne a préparé un mémoire où elle demande au gouvernement de protéger l'industrie du beurre contre la fabrication et la vente contre la fabrication et la vente sans restrictions de la margarine. Ce mémoire a été présenté au premier ministre Kennedy.

Les cultivateurs ontariens rappellent que, dans leur mémoire du 25 février, ils demandaient des lois pour obtenir que la margarine ne soit ni colorée ni empaquetée de façon à ressembler au beurre, que les usines et entrepôts des substituts du beurre soient tenus éloignés des beurreries et qu'on réclame des droits aux fabriques de margarine.

Examen de catéchisme

L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) annonce que les examens de catéchisme auront lieu le 7 avril prochain pour tous les élèves des grades 3 à 9.

Communiqué

McLENNAN

La série de soirées familiales, lançée par les Chevaliers de Colomb, réunissait dimanche soir, à la salle paroissiale, un bon groupe de membres chevaliers avec leurs familles. Quelques-uns sont venus de Falher, Girouxville et Donnelly. Tous se sont bien amusés, les jeunes et les moins jeunes, comme en famille. Des jeux de cartes au goût de chacun, le tennis sur table, les chants et la musique sur disques en français, firent les frais des amusements et furent bien appréciés. Le temps employé en de saines récréations passe tellement vite que l'on s'en étonne soi-même en raison de ce même désir, de ce même besoin de sentir autour de soi cette atmosphère d'amitié solide et sincère. Son Excellence Monseigneur Routhier, o.m.i., présidait la soirée, avec les RR. PP. Marsan et Lessard, o.m.i.

* * *

Bienvenue à M. et Mme C.-A. Mageau, arrivés de Sainte-Lina pour demeurer ici. Mme Mageau est la soeur de M. Meunier.

ST - VINCENT

M. Henri Guilbault, de Ste-Lina, était de passage dans notre paroisse dimanche dernier.

* * *

Une nouvelle institutrice est venue remplacer Mme Krékowicz qui a démissionné en février à l'école Simonin.

* * *

Mlle Lorraine Piquette est venue en convalescence chez elle, puis elle est retournée prendre son poste à l'hôpital Sainte-Thérèse.

* * *

M. et Mme Emile St-Arnault ont augmenté leur famille d'une autre petite fille qui prendra nom de Denise. Mère et enfant se portent bien.

* * *

L'état de santé de M. Louis Champagne s'améliore tranquillement.

* * *

La centralisation des écoles dans notre subdivision suscite beaucoup de commentaires. Beaucoup regrettent le bon temps où on avait la liberté d'administrer nos écoles selon nos besoins locaux.

Récie des Allantours

Alliance Française

Mardi soir, le 8 mars, nous avions le plaisir d'entendre notre troisième conférencier de la saison, M. M. Faucher, professeur de français à l'université, nous raconter la vie de "Justin Escartefigue, ce grand poète méconnu".

Cette superbe conférence fut extrêmement intéressante et des plus goûtées et nous voulons par la voie de ce journal en remercier sincèrement M. Faucher, ainsi que lui exprimer toute notre reconnaissance pour la générosité dont il fit preuve en nous offrant le cachet qui lui était destiné pour augmenter le nombre de nos livres français à la bibliothèque.

Feu M. l'abbé Charles Emile Arès

Curé de Wakaw, Sask., et directeur du Sanctuaire national de la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus

Des amis et les journaux ensuite, nous ont appris la mort de l'abbé Charles Emile Arès, curé de Wakaw, Sask. et Directeur du Sanctuaire National de Ste Thérèse de l'Enfant-Jesus, survenue le 23 février dernier.

A titre de vieil ami et de confrère co-adjuteur pour une plus grande propagation de la dévotion à la Petite Sainte du Carmel depuis les quatre dernières années, je crois qu'il est de mon devoir de consacrer quelques lignes à cet Apôtre de la dévotion envers la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La mort est venue interrompre bien des rêves, bien des plans ébauchés pendant ces nuits d'insomnie, nuits "blanches", penserez-vous, mais bien remplies par des prières répétées, par des actes de résignation à la volonté divine, par des méditations approfondies en vue de préparer l'organisation de la campagne en faveur de la dévotion toujours grandissante: question de pèlerinages, d'annonces à faire dans les journaux, à la radio, etc.

Et quand en octobre dernier, il vint à Edmonton consulter une dernière fois les spécialistes alors qu'il était devenu aphone, il nous confiait ses appréhensions que ce serait bientôt la fin puisque ne pouvant plus se faire entendre en chaire, à la radio, et il ajoutait: "Qu'est-ce que l'on pourrait bien faire encore pour **Elle**"? Cela prouvait évidemment le grand désir de poursuivre encore et toujours cette propagande en faveur de la dévotion thérésienne, même au prix du sacrifice de sa vie. Et quand les spécialistes de l'Est et des Etats-Unis eurent rendu leur verdict: "Rien à faire", il écrivait que tout était fini. . . qu'il allait subir la dernière opération et se recommandait instamment aux prières des confrères et de tous les amis de la Petite Thérèse.

Il n'y avait plus "rien à faire" et c'est pourquoi, sans doute, la Petite Sainte a convié son glorificateur à partager sa gloire immortelle en lui confiant là-haut quelque charge importante dans l'exécution des promesses qu'Elle a faites sur la terre "de faire pleuvoir une rosée de roses, etc., de passer son ciel à "faire du bien sur la terre".

Qu'il nous soit permis de rappeler quel zèle, quel soin, quelle minutie de détails il apportait dans cette propagande, dans ces annonces bilingues dans les journaux, dans les tracts et brochures à imprimer pour distribution, dans les réponses à faire à certaines personnes déjà connues, sans distinction de race, de nationalité. Et nous avons eu ce privilège pendant trois années de servir comme de secrétaire, teneur de livres, et régistraire pour les deux pèlerinages annuels de juin et d'octobre, alors que nous recevions des centaines de lettres par jour, lettres venues des quatre coins de l'Amérique, petits papiers de toutes formes, quelquefois à peine lisibles qui sont le cri de toutes les misères humaines vers la compassion quasi toute-puissante de la Petite Thérèse. Ces suppliques si touchantes, ces placets renouvelés adressés à cette Petite Reine pour obtenir sa protection pour tous les besoins, étaient chaque soir déposés au pied de la statue de la Petite sainte qui se plaisait à répandre le baume de ses consolations et de sa bienfaisante pluie de roses.

Et que dire des pèlerinages? de celui de juin depuis les quatre dernières années surtout, alors qu'en un seul jour le dimanche, au delà de 12,000 pèlerins s'étaient amenés de plusieurs centaines de milles, qui en auto, qui en chemin de fer, qui en aéroplane pour remplir une promesse, faire acte de reconnaissance, d'actions de grâces pour faveurs reçues, demander faveurs de guérison, de conversion, etc. Plus de 7,000 communions étaient distribuées au cours des messes pour Polonais, Ukrainiens, Allemands, et à la grand'messe pontificale en plein air.

Spectacle inoubliable

Enfin, un dernier trait.

Qui n'a pas entendu cette voix grave et si sympathique lors des neuvaines précédant les pèlerinages? Après un cantique approprié chanté avec âme par les Révérendes Soeurs de la Présentation, on pouvait entendre ces paroles prononces avec un accent profondément convaincu et convaincant: "An nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. . . Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-Le. . ." C'était la prière du matin avec les invocations et les litanies de la Petite Thérèse récitées dans les deux langues en union avec des milliers d'auditeurs invisibles qui suivaient avec fidélité et une dévotion extraordinaire ces exercices préparatoires que la radio allait porter aux quatre coins de l'Ouest et même des Etats-Unis. Quels souvenirs impérissables nous avons recueillis de ces témoignages venus de partout, surtout de certains coins des prairies ou de la forêt, de famille chrétiennes, même de non-catholiques, qui suivaient ces quelques minutes à genoux dans la grande salle ou autour de la table de famille. Ces témoignages sont consignés dans les régistres et les archives du Sanctuaire national de la Petite Thérèse à Wakaw, mais, encore mieux, nous l'espérons, dans le Grand Livre de Vie qui sera ouvert au Propagateur de la dévotion à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour que de là-haut, il puisse encore aider à faire pleuvoir cette rosée bienfaisante et à faire du bien sur la terre par un accroissement toujours grandissant de la dévotion à la Petite Thérèse!

Une prière à la Petite Thérèse pour son fidèle et dévoué serviteur sur cette terre de l'Ouest canadien, l'abbé C.-E. Arès.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, prêtre

15 mars 1949.

Des cercueils offerts en prix

Listowel, Ont. — Quelqu'un voudrait-il prendre un billet de tirage sur un cercueil?

Un fabricant local a donné deux de ses cercueils en prix dans un tirage dont les recettes doivent servir à payer un système d'éclairage pour un terrain de baseball.

Si le gagnant n'a pas besoin de cercueil le fabricant lui en remettra le prix.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

N.-D. de Fatima

Dimanche le 27 février notre bon curé lut une lettre de Son Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, annonçant l'agrandissement de la paroisse d'environ 30 familles, lesquelles appartenaient auparavant à la paroisse N.-D. de Lourdes. Maintenant la population de Fatima est de 350 familles catholiques, certainement un beau nombre pour une jeune paroisse. Dans quelques années, sinon plus tôt, cette paroisse aura une population de 500 familles. S'il faut agrandir notre église, nous le ferons. C'est la raison pour laquelle nous invitons très cordialement, pour les beaux mois d'été, tous les voyageurs de venir visiter notre belle campagne et de s'y installer. Ils trouveront de belles propriétés, de beaux terrains pour toutes les bourses. Ils seront les bienvenus.

* * *

Le 27 février, dans la salle de l'école, eut lieu un grand souper aux fèves au lard organisé par les dames de Sainte-Anne au profit de notre école. Une foule d'environ 250 personnes assistait. La belle chorale des enfants, dirigée par la Rév. Soeur supérieure et accompagnée au piano par Mme Finnigan, chanta la belle chanson de "Maman". L'auditoire demanda par ses applaudissements que la chanson fût répétée. Nous devons un grand merci à Mme Finnigan pour son dévouement à ce beau choeur. M. Maurice Lizée, maître de cérémonie, a dit quelques mots de félicitations et d'encouragement. M. Lizée a récemment été élu président de la commission scolaire à une grande assemblée tenue dimanche le 20 février.

Nous remercions bien sincèrement les Dames de Sainte-Anne du souper qu'elles ont préparé. Ça demande beaucoup de travail et de dévouement pour servir une si grande foule. Merci à tous ceux et celles qui ont bien voulu nous encourager.

Bienvenue à nos invités, M. et Mme A. Audet, de Port Moody, et M. Deschênes, gardien de but pour le New-Westminster Royals.

Comme nous l'avons déjà mentionné il y a quelques semaines, nous saluons tous les dimanches de nouveaux paroissiens. Cette fois-ci, nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. et Mme Léon Henri, autrefois de la paroisse N.-D. de Lourdes. Aurons-nous la joie de vous saluer prochainement?

* * *

Devinette

Connaissez-vous le seule cordonnier dernièrement élu à la commission scolaire dans la paroisse de Fatima? Son nom commence par la lettre "C". Réponse dans le prochain numéro.

Notre-Dame de Lourdes

Funérailles de Louis Levasseur

Lundi le 28 février avait lieu le service funèbre du jeune Louis Levasseur, décédé à l'âge de 14 ans à l'hôpital de St-Boniface lundi le 21 février. La dépouille mortelle fut transportée de St-Boniface jusqu'ici où eurent lieu les funérailles. Louis était le fils de M. et Mme William Levasseur, rue Bégin.

Il laisse dans le deuil ses parents; deux frères, Léo et Paul, de Maillardville; une soeur, Mme E. Harrison, de Pine Falls, Man. L'inhumation se fit au cimetière Saint-Pierre.

* * *

Décès de Mme Victor Martin

Le 5 mars avait lieu, dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Victor Martin (née Albertine Hammond), décédée à l'âge de 48 ans à l'hôpital Sainte-Marie, le 3 mars dernier. La défunte était bien connue dans Maillardville et les environs puisqu'elle y habitait depuis 38 ans.

Elle laisse son époux, un garçon Norman à la maison et une fille Mme H. J. Gallaher (Gertrude); une petite-fille, Lynda, de New-Westminster; son père M. Hormidas Hammond; trois frères: Léo, Yvail et Emilien, de Maillardville; deux soeurs, Mme Arthur Dicaire et Mme Cléophas Lamoureux.

Les porteurs étaient les six neveux de la défunte: Maurice et Raymond Dicaire, Robert Lamoureux, Armand Hammond, Florent Allard et Sidney Stephens. L'enterrement se fit au cimetière Saint-Pierre. La maison Royal Columbian avait charge des funérailles.

* * *

Parties de cartes

Les familles M, N et O étaient en charge de la partie du 13 février. Un grand merci aux généreux donateurs et organisateurs, qui ont contribué largement au succès de la soirée. A cette occasion, la paroisse étrennait deux amplificateurs puissants, achetés depuis quelque temps. Nous sommes heureux de cette amélioration qui donne d'excellents résultats. Après maintes expériences, on a obtenu une meilleure réception et dorénavant tous sans exception pourront jouir davantage du microphone.

Les Forestiers Catholiques avaient charge de la soirée du 27 février; le 6 mars, c'était au tour du cercle canadien-français de donner la sienne.

En un mot, chaque organisation y va de son mieux pour donner aussi souvent que possible l'occasion de passer une agréable soirée, chaque dimanche, à la salle paroissiale.

* * *

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Croteau, rue Casey, viennent de nous quitter avec leur famille pour aller demeurer à Seattle, Wash. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

Mme Ernest Therrien ainsi que son fils Roland sont partis en automobile pour le Manitoba. Ils y visiteront leurs parents. Ils étaient accompagnés de Mme Gagnon.

BEAUMONT

M. Pierre Bérubé est revenu de Vancouver où il a passé une partie de l'hiver.

Mme Jos. Desaulniers a dû être transportée à l'hôpital, gravement malade. Elle devra subir une opération. Nous lui souhaitons une prompte guérison. La grippe a fait une tournée dans la paroisse; plusieurs enfants en sont atteints; quelques-uns même sont soignés à l'hôpital.

* * *

Un chanceux, c'est M. Henri Gobeil. Il vient de recevoir une belle automobile neuve, une Mercury, qu'il avait commandée il y a quelques mois.

* * *

Notre coopérative d'électricité a signé un contrat avec le Calgary Power. Le président, M. Albert Rivard, et le secrétaire, M. A. Fraser, ont ramassé plus de $20,000. des membres de la coopérative. Il manque encore quelques mille dollars, mais un certain nombre de fermiers n'ont pas été sollicités. La cotisation par membre est de $835.00.

SPIRIT-RIVER

Le Rév. Père Michalowski, o.m.i., curé de Webster, est venu rendre visite à ses Polonais; il nous a quittés samedi, le 12 mars, pour aller passer le dimanche à Codesa.

* * *

Mme Alfred Labrecque (née Véronique McBride), quittera l'hôpital lundi le 14, pour retourner chez elle avec sa belle petite fille, Yvonne, née le 6 et baptisée le 6.

* * *

Le 6 mars, premier dimanche du mois, nous avons eu, comme d'habitude, exposition du T. S. Sacrement après la grand'messe jusqu'à la déposition, le soir, à 7h.30. Adorateurs et adoratrices se sont succédé durant l'après-midi.

* * *

Nous avons eu du temps plus froid durant cette semaine du 6 mars. Frère "Hiver" se trouve chez lui, chez nous. Glaces et Neiges, bénissez le Seigneur.!

Lettre de Zéphyrin

à B. E.

Ces jour-ci, je travaille à mettre en ordre ma correspondence quelque peu embrouillée et fais des découvertes ou, plus exactement, des constatations. Il est évident que certaines personnes se montrent assez paresseuses ou négligentes quand il s'agit de se servir d'une plume. Par exemple, j'ai une cousine qui habite l'Afrique, "entre le Limpopo et le tropique du Capricorne". Ayant remis jusqu'à trop tard d'écrire une lettre de fin d'année, elle m'envoie un billet par avion où je lis ces paroles surprenantes: "J'ai dû répondre à votre lettre reçue en mai". Naturellement qu'elle n'en a rien fait!

Ensuite, j'ai un proche parent qui me laisse des années sans donner signe de vie et qui, tout d'un coup, se décide à m'envoyer une missive de longueur démesurée... par avion! Comme il ya plus de quatre ans que je n'ai eu de nouvelles directes de lui, il va probablement m'arriver une autre épître.

Je vous citerai encore un ami qui s'est distingué en ne me souhaitant pas la bonne année, ce qui ne peut être qu'un accident dont je ne me formalise pas.

A part mes correspondants, il y a d'autres gens qui, pour une raison ou pour une autre, semblent avares de leur papier et de leur encre, à témoin le bon Pataud dont on ne voit plus la prose ou les vers à la Survivance et qui, pourtant, devrait tout de même avoir quelque chose à dire! Jen passe.

Est-ce paresse? . .négligence?. . je n'oserais me prononcer catégoriquement, craignant de ressembler à certain personnage rencontré récemment dans un livre et qui condamnait d'emblée tout ce qu'il ne comprenait pas. Très commode, n'est-ce pas? mais peu intelligent. Cette espèce de personne n'est malheureusement pas aussi rare qu'on le désirerait, puisque l'ignorance et l'orgueil, choses assez communes parmi nous, sont à la base d'une telle façon de voir. Combien y en a-t-il de ce gens qui seraient horrifiés d'entendre parler de l'infaillibilité du S. Père alors qu'ils tiennent mordicus à leur propre infaillibilité? Il est vrai qu'ils appellent ça d'un autre nom, mais ça revient au même.

Quant à moi, j'aime à comprendre les choses et à raisonner. J'ai toujours pris plaisir à m'instruire et, si je suis assez bien informé, cela n'a rien d'admirable, puisque j'ai tout simplement fait ce qui me plaisait le plus. Même aujourd'hui, vous n'avez qu'à me mettre en présence d'un tas d'encyclopédies et ouvrages apparentés et, pourvu que j'aie le temps de m'amuser avec, je serai au comble du bonheur!

Le courrier d'hier m'a apporté une lettre toute constellée de timbres étrangers et qui vient d'un prêtre vivant en Chine depuis longtemps. On voit que les choses ne sont pas normales là-bas, car cette lettre a pris quatre fois plus de temps qu'à l'ordinaire à me parvenir. La ville où réside mon missionnaire est remplie de réfugiés, dont beaucoup de catholiques. Les communistes n'y sont pas encore parvenus, mais ce n'est qu'une affaire de temps, paraît-il. Les réfugiés, en Chine, ça se chiffre par millions et la situation ne doit pas être agréable, surtout avec l'arrivée des rouges en perspective. Pourtant, le missionnaire compte rester avec son troupeau aussi longtemps que cela lui sera permis, bien qu'il puisse payer de sa vie son beau dévouement. C'est de l'héroïsme, ça, d'autant plus que ce prêtre n'ignore pas que les communistes ont déjà tué plus de trois cents de ses confrères. Moi, je n'aurais jamais un tel courage, à moins d'un miracle. Livré à mes propres forces, je m'enfuirais aussi vite et aussi loin que possible du voisinage immédiat des rouges. C'est que je ne suis pas fait du drap dont on taille les héros, c'est certain, et je me console de mon mieux à la pensée que ce n'est pas donné à tout le monde d'être vaillant. Les âmes pusillanimes, comme la mienne, doivent se contenter d'admirer à distance sans espérer émuler! Sans doute aussi, que l'admiration seule ne suffit pas, nous pouvons aider par nos prières, par nos petits sacrifices ceux qui luttent. Souvent, je me sens pénétré de honte en pensant que je prie si peu, voir même à contre-coeur, alors qu'il y a tant de sujets de prière, et un si grand besoin, dans le monde malade où nous vivons.

Je viens de lire à date de 1912 ces paroles qui sont toujours de mise: "Si j'en juge par moi-même, un chrétien, à notre époque, doit prier chaque jour pour dix ou douze personnes, au moins. Qu'on multiplie les dix ou douze par cent ou plutôt par mille, on sera à la mesure requise actuellement.

Pour terminer, je vous dirai que je ne suis pas d'accord avec mes éphémérides sur un point noté aujourd'hui même. J'y lis ces mots: "On ne donne que ce que l'on a." Ce n'est pas exact, et je préfère dire, avec un auteur de renom, qu'on peut aussi donner de ce que l'on est, don plus précieux que l'autre, puisqu'il y entre un bout de notre coeur.

Sur cette belle pensée, je vous quitte.

Zéphyrin

CHAUVIN

Après deux grands mois de froid qui avait plus ou moins paralysé toute activité sociale, nous avons réussi à organiser dimanche le 6 mars un bingo et une rafle au profit de l'église. Grâce au beau temps et à la générosité de nos paroissiens notre soirée a remporté un succès très appréciable. Encore une fois nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui ont si généreusement contribué.

* * *

Avec le retour du beau temps, la construction de la nouvelle école publique du village a repris avec entrain et enthousiasme. Plus d'une quarantaine d'ouvriers dont un certain nombre sont du district, y travaillent depuis plus d'une semaine. La construction de cette nouvelle école a pour but évidemment, comme nous le savons, de centraliser les écoles de campagne au village. Nous en profiterons en autant qu'un certain nombre des nôtres qui fréquentent ces écoles de campagne seront transportés au village et auront le privilège de fréquenter notre école séparée. Nous aurons un grave problème à régler cependant à l'occasion de cette centralisation, et nous espérons que tous les intéressés ainsi que toutes nos familles catholiques se feront généreusement les défenseurs de nos privilèges et de nos droits pour l'heureuse solution de ce problème.

* * *

Nos vieux pionniers, M. et Mme Joseph Poirier, nous sont revenus il y a déjà quelques semaines après avoir passé un stage de deux mois et plus chez leur fille Mme Lena Lapierre. M. Poirier a reçu les soins de notre nouveau médecin et est bien heureux de voir sa santé s'améliorer considérablement.

* * *

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à notre jeune amie Mlle Irène Collette, fille de M. et Mme Philippe Collette de cette paroisse, qui, après avoir terminé son cours d'études de garde-malade, est revenue chez ses parents pour quelques semaines. Elle espère pouvoir faire profiter ses amis de la région des services que sa nouvelle carrière lui permettra maintenant de rendre. Nous espérons fortement qu'elle restera dans nos parages et nous lui souhaitons bonne chance et succès.

* * *

Nous sommes heureux aussi du retour de nos deux jeunes gens, MM. Lionel et Maurice Turcotte qui ont passé un hiver prospère dans les camps à bois de Hurst, Ontario.

* * *

Nous apprenons aussi que notre petit ami Denis Simard est bien heureux de se revoir chez lui après un stage de plus d'un mois à l'hôpital de Wainwright.

* * *

Nous sommes heureux enfin de souhaiter la bienvenue à M. et Mme J.-A. Ouellette de Morinville qui sont venus passer quelques jours en visite chez M. Arthur Sévigny et M. Camille Côté. M. Ouellette est frère de Mme Sévigny et Mme Côté. Nous espérons qu'ils garderont un heureux souvenir de leur passage à Chauvin.

On se corrige quelquefois mieux par la vue du mal que par l'exemple du bien.

Lisez et faites lire la Survivance

Soins à donner aux animaux

Par le Docteur Georges Bosnyak, Vétérinaire, Bonnyville, Alta.

L'intêret principal de chaque agriculteur est d'intensifier le rendement de son travail dans toutes les branches de son activité. Pour atteindre ce résultat, il est nécessaire qu'il se tienne au courant des progrès de la science agricole et qu'il s'applique de plus en plus à travailler rationnellement afin d'obtenir par l'action combinée de son intelligence, de son capital et de ses bras le maximum de résultats.

Le travail d'un agriculteur est divisé dans deux grandes branches: la culture et l'élevage..

Moi, comme vétérinaire, je m'occupe uniquement de cette dernière. Il est à peine besoin d'insister sur l'importtance de l'élevage dans la vie d'un fermier, car la grande partie de ses revenus est obtenu par la vente des animaux, ou bien de ses produits, en particulier le lait.

La valeur des grands animaux, sauf le cheval, a atteint des taux considérables; celle des petits animaux, tels que le porc et le mouton a acquis de l'importance, et même la perte d'un certain pourcentage de volailles ne peut être indifférent pour ceux qui les ont élévés avec plusieurs mois de travail.

Il est donc indispensable d'éviter autant que possible la perte de cette valeur et même si la maladie n'entraine pas la mort, elle peut avoir des suites graves; car comme tout le monde le sait; un animal malade perd de son poids et ses fonctions physiologiques sont diminuées (secrétion lactées).

C'est pour quoi je me permets dans cette courte note de donner quelque conseils aux lecteurs de "La Survicance" espérant ainsi leur être utile et remplissant ainsi la tache d'un vétérinaire, qui ne doit pas se borner exclusivement à soigner les animaux, mais encore avec ses conseils assurer la conservation et le développement du cheptel.

Je ne veux pas passer en revue toutes les maladies des animaux. Je me bornerai simplement à attirer l'attention de ceux qui s'y intéressent, sur certains mesures de prophilaxie et certaines maladies bien connues, qui vous ont causé jusqu'ici beaucoup d'ennuis; mais faute des renseignements nécessaire, vous ne les avez pas reconnues et ainsi vous ne les avez pas soignées.

Presque toutes les maladies peuvent être vaincues, si on intervient à temps, mais après quelques jours d'attente il est possible que malgré les meilleurs soins, l'animal succombe. C'est pourquoi, dès que vous avez un animal malade n'attendez pas, consultez votre vétérinaire, ou si c'est impossible, essayez le traitement toute de suite!

Soins de propreté a donner aux animaux

La propreté corporelle est aussi nécessaire aux animaux qu'aux hommes. Malheureusement, si les agriculteurs ont compris de bonne heure l'utilité du pensage régulier des chevaux, ils n'ont pas adopté la même opinion en ce qui concerne les autres animaux de la ferme. Beaucoup trop souvent l'on ne prend aucune précaution spéciale pour tenir propre les bovidés, on se borne tout simplement à renouveler leur litière.

Les vaches laitières, en particulier, beneficient des soins de propreté et donnent davantage de lait lorsqu'on les pense d'une manière régulière. Ce pensage des bovides devrait avoir lieu chaque jour, après le repas du matin. La queue des vaches laitières contribue fortement à la malpropreté de ces animaux. Il convient donc de nettoyer assez souvent l'extrémité des queues.

Lorsque les chevaux rentrent couverts de boue, il est utile de leur laver les parties inférieures des membres. Mais il faut prendre la précaution d'assécher convenablement les parties lavées avec un linge, sous peine de provoquer l'apparition d'ulcérations fort ennuyeuses.

Les porcs, contrairement à l'opinion vulgaire, profitent d'autant plus qu'ils sont tenus avec plus de soin. En été, ils acceptent volontiers d'aller a la baignade. Pour leur permettre de se gratter, il est utile de disposer. dans les porcheries une pièce de bois ou de fer leur permettant de se frotter.

Il est très important de savoir que pour tous les animaux domestiques, quelle qu'en soit l'espèce, il faut accorder quelques instants de promenade *même en hiver*, pour permettre à l'action microbicide de l'air et de la lumière d'exercer sa bienfaisante influence et pour faciliter en même temps le nettoyage des bâtiments.

Le besoin d'air et de lumière est autant plus impérieux que les animaux sont plus jeunes.

Une fois par an, il faut prendre la précaution de nettoyer à fond les étables, en profitant pour cela d'un séjour du troupeau dans les champs. Le platfond et les parois seront passées au lait de chaux, en utilisant approximativement 40 livres de chaux vive dans 11 gallons d'eau.

Pour réduire le nombre des mouches dans les écuries, il est prudent d'enduire les carreaux de peinture bleue; on a observé, en effet, que ces insectes ne viennent pas volontiers dans les locaux éclairés par des vitres de cette couleur.

L'enlèvement des fumiers devrait avoir lieu tous les jours, aux mêmes heures, et autant que possible assez loin du moment de la traite, s'il s'agit des vaches laitières.

Seules les bergeries ne seront pas curées quotidiennement; on pourra se contenter de les vider 1 ou 2 fois par mois.

Si malgré les précautions prises, une épizootie venait à se déclarer, il faudrait procéder d'urgence à la désinfection des locaux ayant abrité les sujets malades.

Pour faire cet opération, on enlève la litiere souillée, puis on lave l'écurie avec de l'eau bouillante et avec une emulsion de crésyl à 5%. Fermer ensuite tous les orifices aussi bien que possible et provoquer un dégagement des vapeurs de crésyl en évaporant 5 grammes de crésyl (creosol) pur par verge cube, dans un bassin étamé à bords élevé (contre l'inflamation) et chaffé directement, par exemple sur un rechaud à charbon de bois.

La désinfection terminée, aérer largement le local.

Les cadavres d'animaux ayant succombé à une maladie contagieuse constituent un véritable danger public. Pour s'en débarasser, la meilleure méthode consiste à creuser une fosse très profonde et y enfuir les dépouilles entre deux épaisses couches dechaux vive.

Terres nouvelles ensemencées en 1948

Les cultivateurs canadiens (1203 dans six provinces) ont emprunté $492,685.50 en vertu de la Loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes en 1948, pour défricher et labourer 59,954 acres de terre pour la production de nouvelles récoltes.

L'Alberta arrive en tête de toutes les provinces ayant dépensés $310,231.25 pour défricher et ensemencer 35,875 acres. La Nouvelle-Ecosse occupe le dernier rang, ayant emprunté $180 pour défricher et ensemencer 24 acres.

Tribune-libre

Avis au Goffeur

Plessisville, P.Q., le 8 mars 1949

La Survivance,
10010-109ième rue,
Edmonton, Alberta.

M. le rédacteur,

Un neveu, Honoré Magnan, de Trois-Rivières, m'a envoyé le numéro du 16 février de votre journal; j'ai lu avec intérêt les nouvelles de Beaumont, vu que j'ai deux frères, quatre-vingt-treize (93) neveux et nièces, petits neveux et nièces et arrière-petits-neveux et nièces qui demeurent dans cette localité.

Le poème "Au bureau de poste" m'a fort égayé, mais vous pouvez dire à M. le Goffeur que s'il désire que son poème s'applique à la province de Québec, il faut changer deux strophes afin qu'elles se lisent comme suit:

Quand vient le temps des élections,
Que l'on veut discuter les grandes questions,
Le bureau de poste n'est pas la boutique,
Où l'on fait plus de politique.
Il y en a de tous les partis,
Qui veulent mener le charivari.
Mais le maître de poste, toujours impartial,
Sait les mettre à l'ordre, d'une façon amicale.

Espérant que vous prendrez ceci de bonne part et que vous ne m'en voudrez pas trop, veuillez me croire, un bon Canadien-français "pure laine".

Votre bien dévoué,

P.-I. Magnan

Notre hymne national canadien

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec publie la déclaration suivante en marge de la question de notre hymne national canadien:

"Le Canada, nous le constatons avec joie et fierté, s'affirme de plus en plus dans le domaine international où sa voix se fait entendre avec une autorité sans cesse accrue. De ce fait, s'impose d'une manière plus pressante que jamais la nécessité de doter notre cher pays d'un hymne national officiel.

Quel sera l'hymne national de notre pays? La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec croit devoir faire connaître son attitude sur cette question. Au nom de ces 35,000 membres, elle demande que l'hymne choisi soit l'"O Canada", oeuvre conjointe de Calixa Lavallée, qui composa la musique, et de Sir Adolphe-Basile Routhier, qui écrivit les vers. La Fédération se fait l'interprète, non seulement de ses membres, mais de toute la population du Canada, dont l'opinion s'est maintes fois exprimée, surtout depuis la dernière guerre.

La demande de la Fédération s'appuie sur de *solides raisons*. Les strophes de Sir Adolphe-Basile Routhier se recommandent "par leur beauté et par la noblesse des sentiments qu'elles expriment et elles ont gagné depuis longtemps déjà la faveur de tout le peuple canadien". La musique de Lavallée est d'un haute valeur artistique. Elle parle au coeur et à l'âme qu'elle émeut et élève. De tous les hymnes nationaux, c'est probablement, disent les connaisseurs, le plus beau, le plus martial et l'un des plus entraînants, quand il est bien chanté ou joué.

Les auteurs de l'"O Canada" sont deux hommes remarquables. Calixa Lavallée ne fut pas qu'un musicien de carrefour ou de province, mais un musicien international et un compositeur d'envergure. Il a laissé soixante-dix oeuvres, Il étudia à Paris et enseigna la musique avec succès à Montréal et à Boston. Il fut applaudi dans de nombreuses tournées de concerts à travers le Canada et les Etats-Unis. Il devint plus tard président de l'Association des professeurs de musique des Etats-Unis qu'il représenta au congrès de Londres en 1887. Né près de Verchères, le 28 décembre 1842, il mourut à Boston, en janvier 1891.

L'auteur des strophes de l'"O Canada" se distingua dans un autre champ d'action. Sir Adolphe-Basile Routhier était avocat. Il exerça aussi les fonctions de professeur de droit, de magistrat et d'administrateur.

Né le 8 mai 1839, Basile Routhier, après de brillantes études au Séminaire de Sainte-Thérèse et à l'Université Laval, est admis au barreau en 1861. Il est nommé conseil de la Reine en 1873. Cette même année, "il brigua les suffrages des électeurs du comté de Kamouraska pour les Communes, mais il échoua et fut promu, le 1er septembre, juge puîné de la Cour Supérieure pour le district du Saguenay, d'où il fut transféré, le 10 décembre 1889, à celui de Québec. Le 21 mars 1897, il devenait juge de la Cour d'Amirauté, tout en occupant la chaire de droit civil d'abord, puis de droit international à l'université Laval. Le 30 septembre 1904, il fut promu juge en chef de la Cour Supérieure. Après avoir décliné, en 1897, la charge de gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, il agit comme administrateur de la province de Québec, en l'absence du lieutenant-gouverneur, en 1904 et en 1905.

"Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, il reçut de Rome le titre de chevalier de Saint-Grégoire. Le 20 juin 1911, le roi le nomma grand-croix de Saint-Michel et Saint-Georges. Docteur en droit et docteur ès-lettres, on l'éleva à la présidence de la Société Royale du Canada, en 1914-1915. Il mourut le 27 juin 1920". (Dictionnaire général du Canada de Le Jeune, vol. 11, p. 545).

Monsieur Routhier, a écrit l'honorable Thomas Chapais, a donné aux hommes de l'avenir deux grands exemples: celui d'un labeur constant et celui d'une foi sans tache".

Espérons que les qualités transcendantes de l'hymne national "O Canada" seront reconnues et que cet hymne sera bientôt celui de tous les vrais Canadiens".

L'enquête sur le transport

Ottawa. — M. L. Chevrier, ministre des Transports, a laissé entendre aux Communes que les séances publiques de la commission royale sur le transport ne commenceront qu'en mai. Il expliqua à M. Howard Green, député progressiste-conservateur de Vancouver-Sud, que le président de la commission, M. W.F.A. Turgeon, avait pensé pouvoir ouvrir les séances publiques en fin d'avril. Mais certaines provinces ont demandé récemment plus de délai.

LOS ANGELES

La plupart des hommes ne sont pas d'une grande beauté. Ils ont le dos rond, la poitrine creuse, le ventre en relief, la tête un peu penchée, les jambes pas bien droites ni bien rondes. Mais les chirugiens de l'Académie d'Orthopédie de Chicago pensent que c'est là l'image naturelle de l'homme et qu'il n'y aucun avantage réel, sauf celui de la beauté des lignes, à torturer cette image pour essayer de l'embellir.

Le Journal D'alameda offre gratuitement ses colonnes aux propriétaires qui voudraient y annoncer qu'ils ont des appartements à la disposition des locataires avec enfants.

* * *

La ligne, "P" est l'une des plus importantes de nos "p'tits chars". L'une des premières, établie en 1887, elle partait du centre de la ville, bien petite alors, et se rendait jusqu'à la campagne, une vingtaine de lots plus loin. Elle s'allongea avec les développements de la ville, en 1901, 1904, 1905, 1908, 1910. Aujourd'hui, elle mesure dix milles et demie. Soixante-douze tramways la parcourent, un à tous les 1540 pieds, et se suivent à intervalle de 1 minute 48 secondes. Il y a donc toujours un tramway en vue sur cette ligne, toujours rempli, surtout aux heures d'affluence.

* * *

Les chiens mordirent cinq fois le facteur à Nappa. On y cessa la livraison du courrier dans un district habité par 1,800 personnes, jusqu'à ce que tous les chiens fusent mis sous surveillance complète.

* * *

Enfin! la Californie est sortie de la glacière et s'est approché du poêle. On attend maintenant en mars les pluies de février.

* * *

Je suis allé voir les grosses vagues de l'océan à Redondo. C'est un grand spectacle. Il est assez étrange qu'elles ne soient en pleine force que sur une longueur pas très grande du rivage. J'y suis allé à la marée haute, dans la matinée d'un lundi. J'ai eu la bonne fortune de faire un bout de causerie avec une vieille résidente du rivage. Sa maison se trouvait sous le poudroiement des vagues. Réfugiée dans un hôtel, elle retourna chez elle dès que l'océan le lui permit. Ce fut intéressant de causer avec elle. Depuis 27 ans, elle en a appris beaucoup plus que nous sur l'océan.

* * *

Notre danse canadienne du 19 février fut un succès. Le 6 mars, un dimanche, nous avons eu un souper aux boudins.

Le 1er mars qui était le Mardi Gras, nous apportait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-B. Godbout. Ils nous donnèrent un diner suivi d'une danse. Une couple de cents invités y assistaient. Les cadeaux furent nombreux, la bourse substantielle, car les jubilaires se dévouent depuis longtemps pour notre cercle.

R. Thibaudeau.

Il n'est jamais permis de faire le mal, même pour les causes les plus légitimes.

* * *

Le premier pas vers le bien est de ne pas faire le mal.

Rapport financier annuel de la caisse populaire de Legal pour 1948

RECETTES		DEPENSES	
Parts	$ 6,222.23	Parts	$ 7,879.12
Dépôts	33,972.63	Dépôts	32,167.53
Prêts	22,414.00	Prêts	25,850.00
Entrée	5.25	Dividendes	554.13
Intérêt	696.09	Réserve	300.00
		Dépenses	31.80
		Salaires	194.54
		Cuna (assurance)	16.71
		Timbres	5.00
		Assurance Chômage	2.10
		Charge de banque et intérêt	123.71
		Annonces	4.50
Total	$63,309.90	Total	$67,129.14
En main au 31 déc 1947	6,664.65	En main au 31 déc. 1948	2,845.41
Total	69,974.55	Total	69,974.55

Profits et pertes

DEBOURSES		REVENUS	
Salaires	$194.54	Intérêts reçus	$696.09
Dépenses de bureau	31.80		
Annonce	4.50		
Autres dépenses	223.71		
Assurance de prêts et dépôt	16.71		
Timbres	5.00		
Assurance chômage	2.10		
Balance surplus	317.73		
Total	$696.09	Total	$696.09

Balance

ACTIF		PASSIF	
Prêts en force	$18,576.00	Parts	19,536.17
Bons du gouv. fédéral	6,000.00	Dépôts	7,198.66
Parts à la caisse centrale	300.00	Garantie	417.28
Equipement	150.00	Profits non assignés	719.60
En banque et en main	2,845.41		
	27,871.41		27,871.41

J.-A. Therien, sec.-trés.

Assemblée de la caisse populaire de Legal, le 23 février 1949

Les directeurs pour l'année 1948 étaient les suivants: Léon Préfontaine, président; Albert Mullen, vice-président; Paul Montpetit, Achille Durand, Achille Bergevin, Roger Létourneau et Lionel Forcade.

Au cours de l'année 1948 les directeurs ont tenu 12 assemblées mensuelles et trois assemblées spéciales. Le systèm des chèques a été introduit et nous avons couvert d'assurances nos prêts et nos parts.

Le comité de surveillance composé de MM. Napoléon Belley, Joseph Demers et Wilfrid Lecavalier, rapporte que l'inspection des livres a montré que les entrées sont en ordre et que tout détail a été enregistré.

Le comité de crédit composé de MM. Dominique Coulombe, Joseph Théberge et Amble Ouellet, rappote que durant l'année 1948 la caisse a fait 52 prêts pour la sommè de $25,850.00.

Ces prêts ont servi toutes sortes de besoins, entre autres, achats de machines, terres, graines de semences, paiement de dettes et bien d'autres.

Les directeurs sortant de charge sont MM. Léon Préfontaine et Albert Mullen. Membres du comité de crédit sortant de charge: M. Joseph Demers; membre du comité de surveillance sortant de charge: M. Joseph Théberge. Les suivant furent élus: directeurs, Léon Préfontaine et Joseph Théberge. Comité de surveillance: Joseph Demers; comité de crédit: Arthur Morin.

Il fut décidé de payer un intérêt de 3 pour 100 sur les parts comme dividende pour 1948.

M. Laurent Hébert nous donna une causerie très intéressante sur le fonctionnement des caisses populaires dans différentes parties du pays.

Nous annonçons que le prêt, au montant de $2,500.00 d'un des membres de la caisse populaire de Legal, décédé au mois de janvier 1949, a été complètement payé par la société mutuelle Cuna. La veuve de ce membre est épargnée d'avoir à payer ce prêt, en plus les parts que ce membre avait dans la caisse ont redoublées.

Cela montre à quel point nos caisses populaires sont bien organisées pour pouvoir offrir cette protection à nos membres.

La Survivance des Jeunes

Les résultats des examens d'histoire d'Eglise

Grade XII

Nom	Note
Marie-Jeanne Roy, Donnelly	100
Gisèle Lapointe, Donnelly	100
Blanche Préville, St-Paul	100
Marcel Landry, Vimy	96
Lorraine Fontaine, Legal	96
Rolande Demers, Legal	96
Cécile Laplante, Vimy	95
Henriette Belland, Pensionnat de l'Assomption	94
Pauline Mercier, Donnelly	94
Gracien Martineau, Legal	94
Pauline Demers, Legal	94
Germaine Baert, Legal	94
Yvette Sabourin, Vimy	93
Angéline Joly, St-Paul	92
Marguerite Skitch, St-Paul	92
Fernande Martineau, Legal	91
Raymond Fagnan, Vimy	91
Marie Goutier, Végreville	90
Jeanne Desfossés, Falher	90
Claire Dandurand, Pens. A.S.V.	90
Laurent Lacombe, Fort Kent	88
Roger Drouin, St-Paul	87
Cora Huot, Vimy	87
Henriette Roy, Falher	85
Jeannine St-Louis, Pens. A.S.V.	85
Blanche Ricard, Morinville	84
Emile Joly, St-Paul	84
Claire Duteau, St-Paul	84
Louise Choquette, Falher	83
Henri Rondeau, Fort Kent	83
Alice Laplante, Vimy	82
Lénore Desmarais, Pens. A.S.V.	82
Jacqueline Hachez, Falher	81
Lorraine Gamache, Fort Kent	81
Raymond Hamel, Bonnyville	80
Aurore Gaumont, Pens. A.S.V.	80
Raymond Tailleur, Morinville	78
Stéphania Karez, Fort Kent	76
Aline Labrie, Pens. A.S.V.	75
Suzanne Côté, Pens. A.S.V.	74
Moza Leroux, St-Paul	73
Cécile Lapierre, Fort Kent	73
Léona Lavoie, McLennan	71
Robert Carrière, Vimy	71
Rita Rivet, Morinville	71
René Joly, Bonnyville	71
Lucien Morrissette, Morinville	70
Angéline Beaupré, Bonnyville	68
Lorraine Dargis, Bonnyville	64
Isabelle Chalifoux, Falher	64
Lionel Ayotte, St-Paul	64
Marie-Jeanne Richer, McLennan	63
Alfred Moreau, Bonnyville	60
Gilles Bouchard, Fort Kent	55

Grade XI

Nom	Note
Héléna Déry, Bonnyville	98
Olive Meunier, Morinville	98
Madeleine Préfontaine, Legal	95
Juliette Richard, Pens. A.S.V.	95
Lucille Lirette, Bonnyville	94
Lucienne Maurier, Legal	93
Roméo Gibeau, Morinville	90
Yvonne Gamache, Morinville	90
Annette Rémillard, Legal	90
Joseph Joly, Saint-Paul	89
Lorraine Montpetit, Legal	89
Marie-Rose Primeau, Legal	89
Thérèse Martineau, Bonnyville	88
Jeannine Rondeau, McLennan	88
Fernande Gagné, Saint-Paul	88
Eugène Guertin, Saint-Paul	88
Hector Lemire, Falher	86
Rita Gaucher, Fort Kent	86
Jocelyn Ouimet, Bonnyville	85
Rachel Morissette, Morinville	83
Monique Pariseau, Donnelly	82
Agnès Desnoyers, Morinville	82
Claire Brochu, Morinville	81
Denise Godbout, Morinville	81
Maurice Perron, St-Paul	81
Annette Tétreault, Bonnyville	80
Exilda Fournier, Donnelly	80
Gladys Davis, Fort Kent	80
Marguerite Hirst, Pens. A.S.V.	80
Roland Charron, Saint-Paul	80
Lucille Aubin, Falher	80
Marguerite Pigeau, Saint-Paul	79
Marcel Duchaine, Fort Kent	78
Joséphanne Côté, Falher	78
Jeannine Séguin, Legal	78
Guy Roy, Falher	77
Evéline Gamache, Fort Kent	77
Laurette Coutu, Saint-Paul	76
Pauline Régnier, Donnelly	75
Rosario Maure, Falher	74
Marguerite Johnson, Donnelly	74
Liliane, Lambert, Saint-Paul	74
Lucille Lafond, Morinville	72
Marcel Gagné, Saint-Paul	72
Armand Provençal, Vimy	72
Henri Robinson, Saint-Paul	71
Yvonne Leduc, Bonnyville	70
Armande Martineau, Legal	70
Cécile Fagnan, Vimy	69
Laurette Sabourin, Bonnyville	68
Armand Comeau, Morinville	68
Lorette Houle, Morinville	68
Anne-Marie Dargis, Bonnyville	66
Gérard Sylvestre, Bonnyville	65
Cécile Aubin, Falher	64
Thérèse Jasmin, Falher	64
Bernadette Ouellet, St-Paul	63
Paul Caouette, Bonnyville	63
Arthur Bordeleau, Bonnyville	62
Céline Dargis, Bonnyville	60
Bernard Duteau, St-Paul	60
Adélard Ouimet, Collège St-Fr.	60
Jean-Léon Langlois, St-Paul	59
Jeannette Cormier, Pens. A.S.V.	58
Jean-Marie de Champlain, Vimy	56
Thérèse Daigle, Fort Kent	55
Gertrude Meunier, Morinville	54
James Gruber, Falher	53
Clément Lamoureux, Col. St-Fr.	50
Rose Lacourse, Falher	50

Grade X

Nom	Note
Bruno Préfontaine, Legal	100
Fernande Farley, Legal	100
Bertha Frigon, St-Paul	98
Jeannine Garant, Donnelly	98
Jacqueline Ouellette, Thérien	96
Anny Séguin, Bonnyville	94
Rolande Ouimet, Bonnyville	94
Jeannine Bourgeoys, Falher	94
Colette Chamberland, Legal	94
Marguerite Gill, Pens. A.S.V.	94
Marie-Claire Hurtubise, St-Paul	92
Marie-Rose Hurtubise, St-Paul	92
Jeanne Chauvet, Legal	92
Estelle Benoit, Fort Kent	90
Yvette Villenuve, Pens. A.S.V.	90
Georges Hurtubise, St-Paul	88
Simonne Blanchette, Fort Kent	87
Josette Héhu, Bonnyville	86
Antoinette Potvin, Pens. A.S.V.	86
Marie Dumaine, Legal	85
Yvette Hébert, Pens. A.S.V.	85
Lorette Potvin, Pens. A.S.V.	84
Rita Déry, Bonnyville	84
Marie Longchamp, St-Paul	84
Roger Laplante, Vimy	83
Dolorès Hétu, Pens. A.S.V.	82
Françoise St-Denisè St-Paul	82
Paul Chamberland, St-Paul	82
Jules Gauvreau, St-Paul	80
Armand Chartrand, Thérien	80
Paul-Emile Régimbald, Legal	80
Jeannine Morin, McLennan	78
Evangéline Forcier, Donnelly	78
Adéline Durocher, Fort Kent	78
Denise Desmarais, Legal	78
Lucille Bélanger, Bonnyville	77
Rhéa Levasseur, Fort Kent	77
Lucia Gaumont, Morinville	77
Pauline Séguin, Legal	77
Gilles Voyer, Morinville	76
Gabrielle Gascon, St-Paul	76
Jeannette Tremblay, Pens. A.S.V.	76
André Croteau, Bonnyville	75
Yvonne Tremblay, St-Paul	75
Raymond Fortier, Vimy	75
Gertrude Mercier, Morinville	74
Jana Poirier, Falher	74
Bibiane Godbout, Thérien	74
Marcel Déry, Fort Kent	73
Monique Coulombe, Legal	72
Georgina Tellier, Morinville	72
Frédéric Patry, St-Paul	72
Dorine Choquette, Falher	72
Georgette Maisonneuve, A.S.V.	72
Cécile Giroux, McLennan	71
Florence Gamache, Morinville	71
Rachel Albinati, Falher	71
Renée Piché, Pens. A.S.V.	71
Pauline Tailleur, Morinville	70
Luc Lafrance, St-Paul	70
Raymond Tailleur, Morinville	68
Albert Boudreault, St-Paul	68
Eveline Ethier, Falher	67
Claude Huot, Vimy	66
Anna Foisy, St-Paul	66
Bella Baril, Pens. A.S.V.	66
Adrienne Voyer, Morinville	63
Thérèse Trottier, Pens. A.S.V.	62
Cora Chevalier, Morinville	61
Claire Leroux, St-Paul	60
Robert St-Laurent, Morinville	59
Constance Meunier, Morinville	58
Mae Paradis, St-Paul	58
Lorraine Ouimet, Bonnyville	58
Ida Chalut, Fort Kent	58
Flore Tétreault, Pens. A.S.V.	56
Pascal Pilon, St-Paul	56
Pierrette Côté, St-Paul	56
Raymond Gibeau, Col. St-Fr.	55
Pauline Dumas, Falher	54
André Dargis, Bonnyville	53
Jeannine eAllier, Morinville	53
Julienne Lajoie, Thérien	52
Gaston Hamel, Bonnyville	51
Antoine Potvin, C.S.F.	50
Viviane Behiel, Pens. A.S.V.	50
Ato Létourneau, Morinville	50
Clémence Doucet, St-Paul	50
Antonio Fagnan, Vimy	50

Corrigeons-nous

Q.—Un constable l'a arrêté (constable).

R.—Un agent l'a arrêté. (Aussi: un policier).

Q.—La force constabulaire (constabulary).

R.—La force policière.

Q.—Garder sa contenance (to keep countenance).

R.—Faire bonne contenance.

Q.—Se faire conter cela.

R.—Se faire chanter pouilles. (Aussi: se faire tancer d'importance, se faire servir un plat de belle façon.)

Q.—Son père est contracteur (contractor).

R.—Son père est entrepreneur (en construction ou autre entreprise).

Q.—Prendre le contrôle d'une maison. (control).

R.—Prendre la direction d'une maison.

Q.—J'ai trois employés sous mon contrôle.

R.—J'ai trois employés sous mes ordres.

Q.—Les soldats détestaient tout contrôle.

R.—Les soldats détestaient toute discipline.

Q.—Avoir du contrôle sur soi-même.

R.—Avoir de l'emprise sur soi-même.

La brebis et le chien

La brebis et le chien, de tous les temps amis,
Se racontaient un jour leur vie infortunée.
"Ah! disait la brebis, je pleure et je gémis
Quand je songe aux malheurs de notre destinée.
Toi, l'esclave de l'homme, adorant des ingrats,
Toujours soumis, tendre et fidèle,
Tu reçois pour prix de ton zèle,
Des coups et souvent le trépas.
Moi, qui tous les ans les habille,
Qui leur donne du lait et qui fume leurs champs,
Je vois chaque matin quelqu'un de ma famille
Assassiné par ces méchants.
Leurs confrères, les loups dévorent ce qui reste.
Victime de ces inhumains,
Travailleur pour eux seuls, et mourir par leurs mains,
Voilà notre destin funeste!"
—"Il est vrai, dit le chien, mais crois-tu plus heureux
Les auteurs de notre misère?
Va, ma soeur, il vaut encor mieux
Souffrir le mal que de le faire.

FLORIAN

Une histoire et un conseil

Il y avait une fois une vieille horloge qui avait longtemps habité le grenier d'une très vieille maison. Là, les araignées avaient, à loisir, tissé leurs toiles autour du balancier et des poids lourds et les aiguilles semblaient fixées pour toujours sur les même chiffres du cadran.

Un jour, on s'avisa de la beauté de l'armoire, de la valeur de l'horlage et elle fut confiée à un horloger qui la répara et l'installa à une place d'honneur, et elle se remit à marquer les minutes et à sonner les heures de la vieille maison remplie de jeun mond.

Or, elle entendit, un soir, un écolier, fier de sa science toute neuve; il annonçait à sss petites soeurs que la pendule de l'horloge devait se balancer trente et un millions cinq cent trente-six mille fois au cours d'une année.

Le balancier, en entendant l'énoncé de ce programme fabuleux, fut stupéfait, puis découragé et enfin, dans sa détresse, il se laissa choir au fond de son armoire avec un tapage qui convenait peu à un si grand désespoir!

L'horloger fut rappelé, il raccrocha le balancier qui refusait absolument de bouger: il ne cessait de grincer lamentablement: "jamais, jamais je ne pourrai faire un travail si énorme!" Comment! me balancer trente et un millions cinq cent trente-six mille fois? C'est une tâche impossible et j'y renonce!

L'horloger finit par saisir la cause de l'effarement de la pauvre horloge: avec patience, il lui expliqua qu'on ne demandait au balancier qu'un mouvement à la seconde et rien de plus.

Rassuré, quoique encore un peu inquiet, le pendule docile se mit à osciller, et , doucement, sans se presser, il se balança sans fatigue. Au bout de l'année il avait exécuté ses trente et un millions cinq cent trente-six mille balancements sans presque s'en apercevoir.

Voilà une histoire qui est celle de beaucoup d'écoliers et d'écolières! A la lecture d'un programme d'études, soit de l'année, soit de la journée, les voilà tout découragés et fatigués avant d'avoir commencé.

Le soir, ils se désolent devant une pile de livres et de cahiers:

—Jamais je ne pourrai apprendre toutes mes leçons, faire mes devoirs!

Quand il y a là une maman intelligente, elle a tôt fait de rassurer le petit lâche; elle examine d'abord ce qu'il y a à faire.

—Ecris d'abord ce devoir: ne pense pas à autre chose, applique-toi bien.

—Mais il y en a un autre, et toutes mes leçons!

—N'y pense pas. Vite! commence.

Le premier devoir terminé, c'est une leçon à étudier, puis une autre, et le problème à trouver; peu à peu le travail se fait et l'enfant est tout fier de lui quand, la tâche terminée, il refait son sac pour le lendemain matin.

C'est dès maintenant, mes petits, qu'il faut apprendre qu'à chaque heure suffit sa peine et que le travail, quel qu'il soit, doit se faire avec méthode et peu à peu.

En commençant chaque journée, après avoir demandé à Dieu de la bénir, prenez la résolution de bien en employer chaque heure, qu'elle soit destinée au travail ou au plaisir.

Ne perdez pas votre temps aujourd-hui et ne vous inquiétez pas de demain.

Vos leçons, bien apprises au jour le jour, vous assurent de bons examens dont il ne faut pas vous inquiéter d'avance.

Le succès, je le sais, est parfois inférieur à l'effort que vous avez donné. Demeurez en paix: dites-vous que vous avez fait votre possible et soyez assurés, qu'avec le temps, votre bonne volonté et votre travail porteront leurs fruits.

Surtout, ne vous tracassez pas! La tracasserie est une vieille sorcière qui tourmente volontiers les enfants studieux et timides.

Elle laisse les paresseux bien tranquilles, tout leur est si égal!

Ne permettez pas à la vilaine sorcière de vous rendre malheureux! Chassez- la avec votre courage et votre bonne humeur dont elle n'aime pas le voisinage.

On ne travaille bien qu'avec un coeur joyeux et en le mettant tout entier dans son travail.

Les enfants mécontents, grognons, chagrins, ne peuvent travailler bien qu'au prix d'un double effort.

Qui serait gai et joyeux, je vous le demande, si les enfants ne le sont pas?

Alors, de la bonne humeur et du courage!

Devant les tâches difficiles, ne commencez pas par dire: —Je ne puis pas faire ce devoir! —Cette leçon est trop longue!

Ne pensez pas aux difficultés et jetez-vous dans votre travail d'un grand élan, comme on plonge dans l'eau froide! Vous serez étonnés de la facilité avec laquelle vous accomplirez votre tâche si vous la commencez de tout coeur.

Etre brave, c'est voir une difficulté et se dire: "je saurai la vaincre!" Vous luttez maintenant contre de petites difficultés, habituez-vous à la lutte, et plus tard vous saurez vaincre les obstacles plus sérieux.

L'oiseau bleu



Pour rire

Conseil fraternel

Après le jugement, le jeune avocat, qui plaidait pour la première fois, dit à son client:

—Je n'y comprends vraiement rien. Je suis ahuri. . . Deux ans de prison.

—Tenez, répond le condamné avec bienveillance; vous êtes encore jeune. Je vous recommande de changer de métier. Peut-être aurez-vous plus de chance de réussir.

* * *

Seulement deux

—Comment vous fumez en manipulant des tonneaux de poudre, malheureux! Ne savez-vous pas que tout récemment une pareille imprudence a couté la vie à quarante personnes?

—C'est possible, mais ça ne risque pas d'arriver ici.

—Et pourquoi donc?

—Nous ne sommes que deux personnes, vous et moi.

* * *

Cadeau-souvenir

Alors qu'il était élève au college, Pierre était un vrai cancre; il a tout de même fort bien réussi dans le monde. Un jour de conventum, pris d'un sentiment de générosité, il se demande quel cadeau il pourrait bien faire à son Alma mater.

—Monsieur le supérieur, qu'elle était ma spécialité au collège?

—Vous dormiez tout le temps.

—Eh bien! je vous ferai cadeau d'un dortoir.

* * *

Sujet d'expérience

L'Ecossais indigné, au jeune représentant: Je voudrais bien savoir pourquoi je suis toujours importuné par de jeunes vendeurs.

Le jeune homme: C'est bien simple! Il y a une école pour vendeurs dans cette rue et on se sert de vous pour la leçon No. 6: "Comment approcher un client chez qui il y peu d'espoir."

* * *

Definition

Quelle différence faites-vous entre un homme d'Etat et un politicien?

Un homme d'Etat est un politicien qui est mort.

Au pensionnat de l'Assomption

Mardi, le 1er mars, avait lieu un événement au pensionnat: Les étudiantes du grade X ont présenté un débat dont le thème était: "La radio et le cinéma sont-ils nuisibles à la société aux points de vue moral, intellectuel et social?" Comme la préparation à ce débat avait été faite sérieusement, que les deux côtés avaient cherché beaucoup d'arguments. . .afin de gagner la victoire, cette joute oratoire a soulevé beaucoup d'intrêt. Et nous avons pu peser tout ce qu'il y a de bon, pour notre vie, dans ces deux agents de propagande et de culture moderne; de même aussi les graves dangers qu'ils comportent. Nous avions le bonheur d'avoir pour l'une des juges, Soeur Saint-Paulin, maîtresse provinciale des études. Après avoir apprécié notre travail, elle nous dit que notre devoir consiste à favoriser les programmes, à la radio ou au cinéma, qui sont bons, et à protester contre les autres qui sont dangereux. Et ce fut le côté négatif qui remporta la victoire. Bravo!

La veille du mercredi des Cendres, la présidente du comité liturgique fit le tour des classes pour essayer de faire pénétrer l'esprit réel du carême dans toutes nos vies. Elle a insisté sur cette parole: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous." Elle parla aussi des besoins du Corps mystique et de la prière dans notre petite vie.

Et la présidente du comité national lança à son tour une campagne du Bon Parler français. Voici que nous sommes réparties en équipes d'amies, que nous avons des cartes pour nous stimuler en équipes, que nous jugeons nos efforts en équipes. . .Petites Canadiennes françaises, comprenons-nous bien la valeur de notre langue et de notre patrie?

Nous aussi, nous nous sommes fait un honneur de fêter le représentant de Jésus sur la terre. Comment? Par un tridium de prières, une heure papale; nous avons aussi porté fièrement la rose jaune en l'honneur de notre Vénéré Jubilaire.

Et nos murs commencent à se couvrir de belles affiches pour la Semaine de Fierté nationale, semaine de joie pour nous toutes!

Georgette Maisonneuve.

Les soldats de Montcalm

Montcalm n'avait qu'à se louer de l'entente qui régnait entre ses soldats et les Canadiens et les sauvages. Ils "sont comme frères" avec eux, écrivait-il au ministre de la Guerre, le 18 septembre 1757. "Nos troupes, disait-il encore dans une lettre du 18 avril 1758, vivent dans la plus grande union avec les Canadiens et les sauvages". Les soldats, fort bientraités, s'employaient à des travaux largement rétribués, et avaient, "pour ainsi dire, trop d'argent". Répandus l'hiver en majorité chez les habitants des campagnes, ils vivaient en parfait accord avec leurs hôtes. Dans ces espaces immenses, ils respiraient un air d'indépendance et de liberté et s'attachaient chaque pour davantage a ce merveilleux pays dont ils subissaient le charme captivant. Guidé par des vues pleine de sagesse, désireux de travailler à la prospérité de la colonie, Montcalm encourageait les marriages de ses soldats avec les Canadiennes. Il s'était fait, dans l'hiver de 1756 à 1757, 80 mariages, alors que, dans l'hiver précédent, on n'en avait compté que 7, Montcalm demandait même au ministre de la Guerre que, lorsque Sa Majesté viendrait à retire ses troupes du Canada, elle donnât "une petite gratification à tous les soldats qui voudraient alors s'y établir et s'y marier. Nous en laisserions la plus grande partie: ce seraient d'excellents colons, de braves défenseurs de la Nouvelle-France; et, de retour dans le royaume, une discipline exacte, une diminution de paye, leur paraitront insupportables".

Le nombre des mariages s'était encore accru durant l'hiver de 1757 à 1758, et Montcalm, en habile économiste, facilitait par tous les moyens en son pouvoir cette transplantation de nos soldats au Canada. "Ils paraissent prendre goût au séjour de cette colonie, écrivait-il au ministre de la Guerre, le 18 avril 1758. Il continue à s'y faire beaucoup de mariages. Plusieurs, sans se marier, ont pris cet hiver des terres à défricher, et, sans les dispenser du service militaire, je me prête volontiers à tous les arrangements que l'intérêt politique de la colonie exige. Nous ne saurions y laisser trop de soldats de nos bataillons. Nous les ramènerions mauvais pour l'Europe, et nous les laisserons très bons pour l'Amérique. —Maurice Sautai, "Montcalm au combat de Carillon", p. 22).

Coquilles

Un député s'était écrié à la Chambre française:

"Je suis à bout de mes forces". Un journal imprima: "Je suis à bout de mes farces".

Dans le "Moniteur Universel" de 1836, au lieu de: "Les ministres étaient réunis hier dans un grand banquet. . .", on pouvait lire: "Les monstres étaient réunis dans un grand baquet."

Le coeur avait cessé de battre

Un explorateur qui voyageait au sud de l'Amérique avait été fait prisonnier par une tribu de Peaux-Rouges. Le sauvage qui l'avait capturé s'était adjugé, comme part de butin, sa montre, considérant cet objet dont le coeur battait, une merveille sans pareille.

Lorsque le prisonnier comparut devant le chef de la tribu, il demanda qu'on lui rendit cette montre à laquelle il tenait à titre de souvenir, offrant en échange une somme d'argent.

Immédiatement, le sauvage, à la grande stupéfaction du voyageur, lui rendit la montre demandée de l'air le plus insouciant du monde.

—Tu peux la reprendre, dit-il, je n'en veux plus, la bête est morte!

Pour vivre mieux

Régime vaut mieux que médecine.

L'exercice est un bain intérieur.

Si tu veux vivre vieux, mange peu.

Bonnes dents et bonne santé demeurent étroitement liées.

Ouvrir un préventorium, c'est supprimer trois sanatoriums.

Coucher de poule et lever de corbeau préservent l'homme du tombeau.

Plus on met de plats sur la table, plus il faut prendre de remèdes.

Ce n'est pas ce que l'on absorbe, mais bien ce que l'on assimile qui profite.

Le plus admirable des médecins est la nature, parce qu'elle guérit les trois quarts des malades et qu'elle ne dit jamais de mal de ses confrères.

Questionnaire

Q.—Que devons-nous faire pour bien passer le Carême selon l'esprit de l'Eglise?

R.—Pour bien passer le Carême selon l'esprit de l'Eglise, nous devons faire quatre choses: I. Observer exactement le jeûne et nous mortifier non seulement dans les choses illicites et dangereuses, mais encore, autant que possible, dans les choses permises, par exemple dans les amusements. 2. Faire des prières, des aumônes et autres oeuvres de de charité chrétienne envers le prochain plus qu'en tout autre temps; 3. Entendre la parole de Dieu, non par pure coutume ou par curiosité, mais avec le désir de mettre en pratique les vérités qu'on entend; 4. Avoir le souci de nous préparer à la confession pour rendre le jeûne plus méritoire et pour nous mieux préparer à la communion pascale.

* * *

Q.—Reconnaîtrons-nous au ciel ceux que nous avons aimés sur la terre?

R.—C'est l'opinion générale des Pères de l'Eglise que nous reconnaîtrons au ciel ceux que nous avons aimés sur la terre. Nous aurons dans le ciel toutes les joies sans lesquelles notre bonheur ne serait pas complet.

* * *

...Q.—Pourquoi demande-ton aux illettrés de signer d'une croix?

R.—On demande aux illettrés de signer d'une croix plutôt que d'un cercle ou d'une étoile, parce que jadis les gens qui ne savaient pas écrire juraient par la croix qu'ils prenaient à témoin de leur loyauté. Et même ceux qui savaient apposer leur nom y ajoutaient le symbole religieux.

Le poste de radio C.H.F.A est en bonne voie de réalisation

(Suite de la page 1)

compagnie R.C.A. Victor, au montant de $34,514.00. A la même réunion M. Léo Ayotte est choisi comme trésorier de Radio-Edmonton.

Le **17 février**, réunion du comité pour ratifier l'engagement de M. Saddler, de Calgary, comme ingénieur de notre poste. M. Saddler est un technicien dont la compétence nous a été hautement recommandée. Il entre en fonction cette semaine.

Le comité de radio se réunit de nouveau le **24 février**. On y discute la question des constructions et un sous-comité est formé à cette fin.

Le **1er mars**, réunion du comité au sujet des studios. Vu que la souscription n'a pas encore rapporté les fonds nécessaires, vu aussi les dépenses élevées qu'il faudrait faire si l'on construisait une bâtisse spéciale pour les studios, plusieurs solutions sont étudiées. A la suggestion de quelques-uns, on a fait des démarches pour acheter un édifice qui logerait la radio tout en rapportant des profits; les démarches faites en ce sens n'ont pas donné de solution satisfaisante. D'autres ont proposé de chercher un espace à louer pour les studios. Les loyers qu'on nous demande se chiffrent entre $3,000.00 et $4,000.00 par an, sans compter que tous les travaux d'aménagement seraient à nos frais. Il est proposé alors de demander aux RR. PP. Oblats de réserver à Radio-Edmonton une partie de l'édifice de la Survivance, ce qui fut agréé tel que rapporté plus haut.

Le **11 mars**, nouvelle réunion des directeurs de Radio-Edmonton. On trouvera ailleurs un compte rendu de cette réunion.

Comme on peut le voir par ces quelques détails, les organisateurs de la radio n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs sacrifices pour mener à bonne fin l'entreprise. Tout le travail fut fait de façon bénévole et sans payer aucun salaire. Les seules personnes rétibuées ce sont le gérant et la sècrétaire de l'A. C.F.A.

D'autres besognes encore. . .

On pourrait encore mentionner toutes les démarches qui se sont faites par correspondance auprès des compagnies ou par visites personnelles dans les divers milieux qui touchent à la radio: département du transport à Ottawa. postes privés d'Edmonton, de Calgary, de Montréal et de Québec, compagnies d'équipement technique, contracteurs, maison de comptabilité, etc. Ajoutons la préparation de la charte, son incorporation et maints autres détails légaux faits sous la direction éclairée de Me P.-E. Poirier, avocat. Tous savent aussi le travail énorme qu'il a fallu accomplir lors de notre souscription de l'an dernier et qui fut confié au R.P. Breton, rédacteur de notre journal: réunions à travers la province, organisation de la publicité durant deux mois, envoi de circulaires, préparation de listes, et une multitude de détails de toutes sortes, qui obligeaient parfois les organisateurs à travailler tard dans la nuit. On pourrait encore citer le travail long et délicat de notre trésorier M. Pilon, un autre directeur de l'A.C.F.A., qui s'est dévoué à la radio tout spécialement depuis juillet dernier.

Mérite de l'A.C.F.A.

Comme on peut le voir les directeurs de l'A.C.F.A. ont accompli une tâche énorme pour la radio et l'Association mérite à ce sujet la reconnaissance de tous les nôtres. Nous avons cru devoir entrer aujourd'hui dans ces quelques détails afin de rendre un peu justice à ceux qui se sont tant dévoués pour la radio. Si la besogne, la modestie ou les circonstances les ont empêchés de donner à leur travail toute la publicité qu'il aurait fallu, on voit tout de même par l'exposé ci-haut quelle lourde besogne ils ont accomplie.

Après avoir lutté pendant de nombreuses années pour obtenir du français à la radio, après avoir bataillé davantage pour obtenir notre permis, les directeurs de l'A.C.F.A. et le comité de la radio en particulier ont accompli ces derniers mois une oeuvre digne de louange.

Le poste prêt sous peu

Le gros du travail est terminé. Tous les plans du poste, dès studios, du transmetteur sont prêts. Notre gérant et notre ingénieur permanent sont au travail. Les compagnies d'équipement sont à préparer le matériel d'après les contrats qui leur ont été accordés. Les antennes seront installées au cours du mois prochain. La machinerie de R.C. A. Victor nous sera livrée en juin. On a inauguré cette semaine les travaux d'excavation à notre terrain de Beaumont. On peut donc affirmer que d'ici quelques mois la construction du poste sera achevée, pourvu que les fonds promis et requis soient versés. Si tous les nôtres font généreusement leur part et donnent le dernier coup d'épaule, le pose CHFA sera sous peu couronné de succès.

Observatoire

(suite de la page 1)

Cette décision contribuera dans une bonne mesure à prolonger la prospérité dont nous jouissons maintenant. Nous avons besoin, en effet, dans l'état actuel de notre économie, d'un fort commerce extérieur pour maintenir les affaires à un niveau suffisamment élevé. Et le volume de nos exportations est lié au dollar dont la pénurie mondiale actuelle se trouve être pour nous un embarras et une menace. Le plan Marshall, tout en aidant les pays d'Europe à rétablir leur économie, soutient aussi la nôtre. Même notre grand client britannique doit y recourir pour financer ses achats chez nous.

C'est un fait que l'économie britanniqu a été fortement appuyée par les secours américains sans lesquels la Grande-Bretagne compterait aujourd'hui des millions de chômeurs. Nos socialistes se gardent bien de mentionner ce fait quand ils font la louange du parti travailliste anglais. Pour eux, toute prospérité est un fruit du socialisme, même quand il n'y a pas de socialisme.

Si notre commerce extérieur nous apporte des dollars, nous pouvons espérer que l'année sera bonne.

Il reste pourtant que cette prospérité est attribuable en partie à des conditions exceptionnelles créées par la guerre. Loin de nous pousser au gaspillage, elle devrait au contraire nous rappeler la nécessité de l'épargne, de la modération et de la prudence.

* * *

Toréador

Dans un discours prononcé à Montréal à la fin de février, le chef du parti conservateur, M. Drew, avait déclaré à ses auditeurs que "nous combattons actuellement au Canada pour la liberté individuelle et économique. Nous courons le risque de nous faire battre dans cette lutte par les bureaucrates qui acceptent les principes fondamentaux de Karl Marx, quelle que soit leur étiquette politique".

Prié par M. Saint-Laurent de nommer ces bureaucrates, M. Drew a répondu à la Chambre des Communes qu'il s'agissait de "régisseurs, directeurs de priorités et dirigeants qui, sans être de hauts fonctionnaires, possèdent des pouvoirs égaux à ceux que confèrent les régimes actuels les plus autocratiques du monde". Mais il n'osa nommer personne. Il préféra se rabattre sur une affaire, vieille déjà de sept ans, pour accuser M. Saint-Laurent de despotisme.

M. Drew ne devait pas s'arrêter en si bon chemin. Il vient de dénoncer le premier ministre comme le "bureaucrate No 1" qui emploie les "moyens des communistes" pour arriver à ses fins.

M. Saint-Laurent, un bureaucrate communiste? On croit rêver en entendant une telle accusation de la part d'un homme soi-disant sérieux et qui prend des airs.

M. Drew essaie évidemment de se faire du capital politique par n'importe quel moyen. Son amour de la bataille et du clinquant semble le servir auprès de certaines gens, mais peut-être devra-t-il constater avant longtemps que le peuple préfère encore, à la tête du gouvernement, un homme compétent, modéré et courtois au toréador manqué de Toronto.

S. P.

Nos groupements . . .

(Suite de la page 1)

pour les studios. Les personnes d'abord approchées nous ont offert des loyers variant entre $3,000.00 et $4,000.00 par an, sans compter qu'il fallait payer pour l'aménagement des studios.

C'est alors qu'il fut proposé de demander aux RR. PP. Oblats de fournir à même l'édifice de la Survivance, et pour un prix modique, le local nécessaire pour les studios. La demande fut agréée. Le loyer fut fixé à $50.00 par mois, plus $25.00 pour le chauffage et autres dépenses.

Jusqu'ici le journal ukrainien catholique occupait cette partie de la bâtisse. Leur contrat étant expiré, un avis vient de leur être communiqué les priant de céder leurs locaux.

Pour ce qui est de la bâtisse du transmetteur, les paroissiens de Beaumont ont accepté de fournir gratuitement toute la main-d'oeuvre requise. Leur générosité va permettre d'économiser de ce côté plusieurs milliers de dollars.

Aide immédiate

A la suite de cet exposé de la situation, tous les membres présents furent unanimes à conclure qu'il fallait se mettre à l'oeuvre immédiatement pour trouver les fonds nécessaires à l'achèvement du poste. Il fut décidé de terminer d'ici un mois la souscription, en recueillant les montants promis, en sollicitant ceux qui ne l'ont pas été encore, et en demandant aux anciens souscripteurs un dernier effort.

Comité de la radio

Jusqu'ici le comité de la radio et les directeurs de l'Association ont eu la responsabilité de l'organisation. On trouvera à ce sujet dans l'article principal de la première page un aperçu du travail énorme accompli par l'A.C.F.A.

Afin d'intéresser davantage les donateurs à l'oeuvre de la radio, il fut décidé de remanier le comité de la radio. Voici désormais comment il fonctionnera:

Chaque montant de $2,000.00 versé en faveur de la radio donne droit à un représentant. Ainsi une paroisse qui a versé (pour les deux souscriptions réunies de 1944 et 1948) un montant de $2,000.00 aura droit à un représentant. Si elle a versé, disons $4,000. elle a droit à deux représentants; et ainsi de suite.

Par contre si une paroisse a donné moins de $2,000.00 elle s'unira avec une paroisse voisine pour l'élection d'un représentant. Ainsi deux ou trois petites paroisses dont les souscriptions collectives s'élèvent à $2,000.00 auront droit à un représentant commun, ou "délégué".

Election du délégué

Pour avoir droit de voter à l'élection d'un délégué, une personne devra avoir souscrit en un ou plusieurs versements une somme de $25.00 pour la radio. Ainsi une personne qui a donné $5.00 en 1944 et $20.00 en 1948 a droit de vote.

Toutefois les délégués devront être choisis parmi les personnes qui ont versé $100.00 ou plus.

Comme il y a actuellement un montant souscrit de $95,000.00 pour les deux souscriptions, les donateurs peuvent à date choisir 47 délégués à travers la province.

Réunion le 4 mai

Le 4 mai prochain, il y aura à Edmonton réunion générale des délégués choisis selon la méthode mentionnée plus haut. Ces délégués à leur tour éliront le comité de la radio.

Cette méthode de représentation est adoptée sur proposition de M. M. Chevrette secondée par M. l'abbé Mailloux.

Reçus et certificats

M. Martin propose que l'on envoie immédiatement tous les reçus aux souscripteurs, même si la souscription n'est pas encore terminée. Adopté. Ces reçus seront envoyés directement aux souscripteurs.

De plus les comités locaux verront à faire remettre un certificat à sceau rouge aux donateurs qui ont versé $25. et un certificat d'honneur à sceau d'or à ceux qui ont versé $100.00 et plus. Cette proposition est adoptée sur proposition du R. P. Michaud, secondée par M. Chevrette.

La réunion s'ajourne sur proposition de M. l'abbé Barbeau, secondé par M. Chevrette.



Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, prononcera le discours d'ouverture du Congrès national des Prêtres-adorateurs, le 20 juin prochain.

Le digne réprésentant du Souverain Pontife en notre pays ouvrira donc les solennelles assises dans lesquelles les prêtres canadiens-français, accourus de tous les points de notre immense Canada, célébreront à Québec, l'Eglise-Mère de notre peuple, le Jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté Pie XII.

Une forte délégation de tous les diocèses, même les plus éloignés est attendue dans la vieille cité de Champlain pour cette extraordinaire assemblée sacerdotale, la deuxième du genre en toute notre histoire. La première, tenue à Montréal en 1915, y avait réuni 2,000 prêtres. Sans doute que celle-ci, avec l'accroissement numérique de notre clergé depuis un tiers de siècle, avec la facilité plus grande des communications, groupera un nombre beaucoup plus considérable de prêtres en ces journées d'étude et de prière sous le rayonnement de l'ostensoir.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Fernand Leduc,
Edmonton, Alberta

Pierre Benoit
Edmonton, Alta

Mme P. Poirier,
St-Thomas, Montmagny, P.Q.

Victor Gauthier,
McLennan, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Témoignage du pape à S. E. Mgr Breynat

S. Exc. Mgr G. Breynat, archevêque de Garella et ancien Vicaire apostolique du MacKenzie, vient de recevoir un témoignage louangeur de la part du Souverain Pontife. Voici copie de la lettre qui lui fut adressée de la Cité du Vatican:

Dal Vaticano, li 15 janvier 1949
Secretaria di Stato
di Sua Santita

Monseigneur,

Le Saint-Père a agréé avec beaucoup de bienveillance la lettre filiale qui lui apportait les voeux de Votre Excellence pour Noël et la nouvelle année. Vous avez voulu y joindre aussi un précieux cadeau, qu'il ne pouvait manquer d'apprécier à sa juste valeur: le troisième volume de vos mémoires, où, sous le titre suggestif, "L'Evêque volant", vous apportez un complément et un terme à ces "Cinquante ans au pays des neiges", histoire de votre vie, toute consacrée au service des âmes dans les missions réputées les plus difficiles.

Que de souffrances, que de fatigues doivent vous rappeler les événements évoqués au jour le jour dans ces pages! Mais avec quelle sécurité aussi, Sa Sainteté se plaît à le penser, un si bon ouvrier de l'Evangile ne doit-il pas, arrivé au soir d'une vie pleine de mérites, attendre le jugement de Dieu!

C'est vours dire avec quels sentiments de paternelle satisfaction le Saint-Père a agréé votre hommage. De tout coeur Il appelle sur Votre Excellence, au seuil de cette année nouvelle, l'abondance des divines consolations, et souhaitant que beaucoup d'âmes s'édifient en lisant l'histoire de votre long et fécond apostolat dans le Grand Nord, Il vous envoie bien volontiers, ainsi qu'à tous ceux qui vous ont aidé dans cette publication, à vos anciens collaborateurs missionnaires Oblats de Marit Immaculée et à leurs ouailles, la Bénédiction Apostolique que Vous lui demandez.

Veuillez agréer, Monseigneur. l'assurance de mes sentiments très dévoués en Notre-Seigneur.

J. B. Montini, Subs.

* * *

Les mémoires de Monseigneur Breynat, "Cinquante ans au pays des neiges" comprennent trois volumes. Ils sont en vente séparément à la Librairie de l'A.C.F.A., 10010-109e rue, Edmonton, et chez M. Chatain, 10518, avenue Jasper.

L'Etat de New-York ne veut pas de rouges

Albany. - La chambre des représentants de l'Etat de New-York a voté à la majorité de 147 contre 2 voix le projet de loi interdisant aux communistes d'occuper une fontcion ou un emploi public dans l'Etat ou la municipalité de New-York.

L'Australie veut du "British stock"

Canberra. — Le ministre de l'Immigration a fait savoir, annonce la radio australienne, que l'Australie recevra cette année 110,000 immigrants britanniques qui gagneront le Commonwealth du Pacifique à bord de cinquante navires.

LAFOND

Etaient de passage à Lafond, dimanche dernier, M. et Mme Joseph Collins et M. et Mme J. Collins, de Fort Kent. Ils visitèrent les parents de Mme Joseph Collins (née Laura Dupuis), avec leur gros garçon de trois mois, Michel. Espérons qu'ils nous reviendront; ils ont acheté une nouvelle automobile Chevrolet.